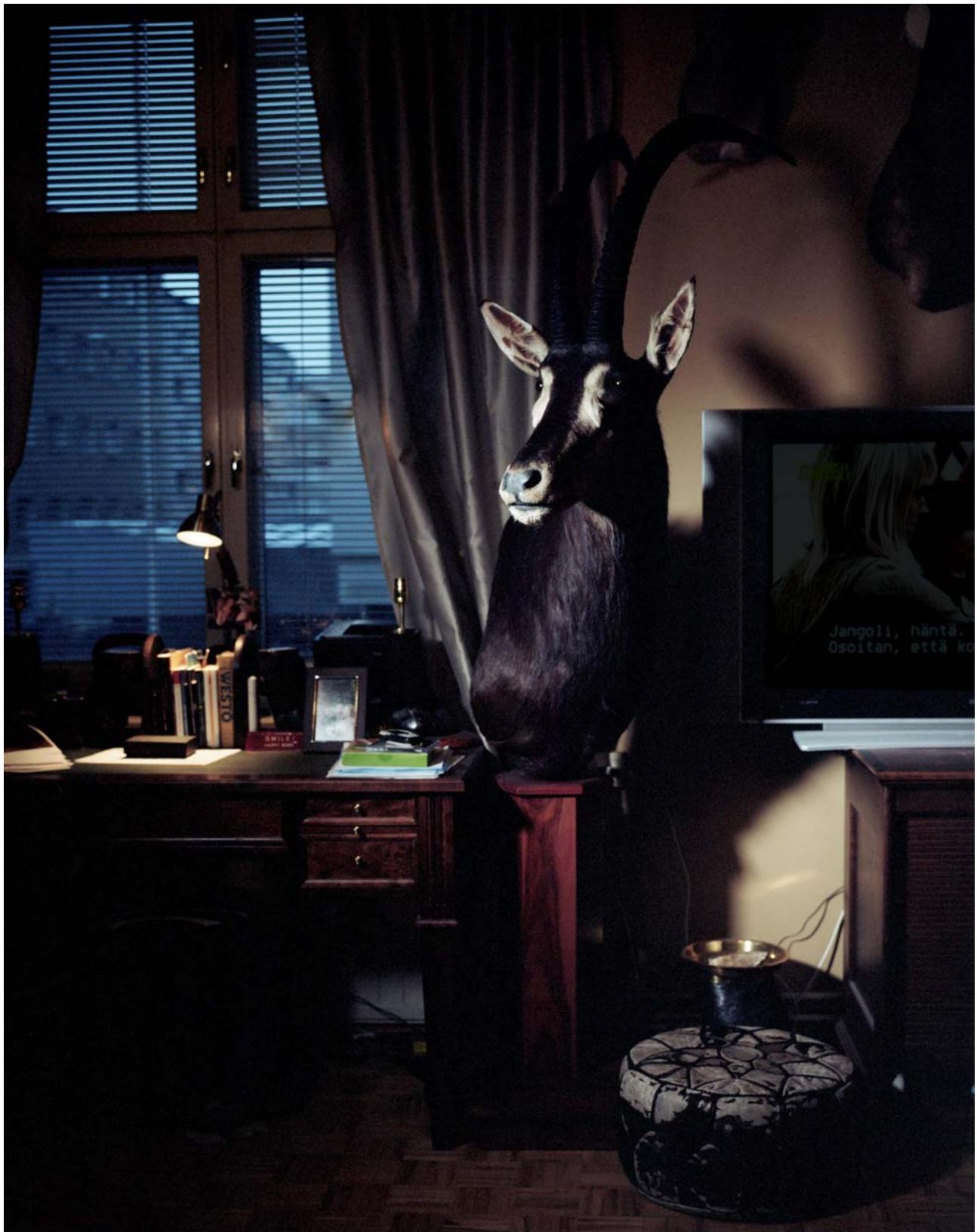


NEXT 44\_OCTOBER 12

# NEAR



Anne Golaz, de la série *Metsästä* (*From the Woods*), 2011-2012

## RUBRIQUES / SECTIONS

EDITO	P2
NEAR	P2
EXPOSITIONS / EXHIBITIONS	P6
PRIX / AWARDS	P36
PARTENAIRES / NEAR PARTNERS	P43



### EDITO - NEXT44\_OCTOBER12

Chères lectrices, chers lecteurs de NEXT,  
L'automne, saison de la chasse, est le moment propice pour découvrir le livre  
d'Anne Golaz, *Metsästä*, et visiter de nombreuses expositions consacrées à la  
photographie...  
Excellente lecture.  
Nassim Daghigian, présidente de NEAR et rédactrice de NEXT.

Dear readers,  
Autumn and the hunting season is the best moment to discover Anne Golaz's  
book, *Metsästä*, and to visit many exhibitions of photography ...  
Have a pleasant reading.  
Nassim Daghigian, president of NEAR and editor of NEXT.

## A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR



### NEAR BY NIGHT 5 - PROJECTION

Zinéma, Lausanne, jeudi 29.11.2012, 21h-23h  
[www.zinema.ch](http://www.zinema.ch)

Projection d'images récentes accompagnée d'une musique originale de Pascal Lopinat. Il s'agit de la cinquième édition d'une série de projections initiée en 2009 par Danaé Panchaud et intitulée NEAR BY NIGHT. Une soirée de rencontres et de découvertes de photographies contemporaines souvent inédites... NEAR BY NIGHT 5 permettra de découvrir des artistes internationaux invités par les photographes de NEAR.

Direction artistique : Noémie Richard



### KINETOPHONE 5 - PROJECTION

Le Bourg, Lausanne, mercredi 12.12.2012, 21h  
[www.le-bourg.ch](http://www.le-bourg.ch)

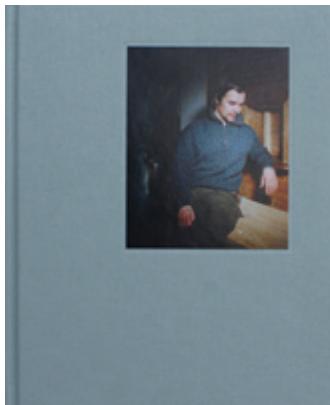
Le temps d'un début de soirée, Kinétophone offre à un-e photographe et un-e musicien-ne de dialoguer brièvement autour des images et du son. Une collaboration avec Le Bourg.

**Nicolas Delaroche et Grégory Poncet. Mes yeux sont ton chemin**  
[www.nicolasdelaroche.com](http://www.nicolasdelaroche.com) ; [www.soundcloud.com/gregorythme](http://www.soundcloud.com/gregorythme)

Pour la cinquième édition, Nicolas Delaroche présente *Mes yeux sont ton chemin*, une vidéo de 9 minutes qui donne à voir des œuvres plastiques sorties de leur contexte urbain et retravaillées par le biais de différents médiums. La bande sonore de cette vidéo est produite par le musicien Grégory Poncet.

Nicolas Delaroche est membre de NEAR.



**Anne Golaz. Metsästä (From the Woods)**

Heidelberg, Kehrer Verlag / Vevey, Festival Images, 2012  
[www.kehrerverlag.com](http://www.kehrerverlag.com)

Anne Golaz s'est plongée au cœur de la culture finlandaise pour explorer la relation des habitants à la forêt. Dans la série *Metsästä (From the Woods)*, l'utilisation de la lumière artificielle contribue à la théâtralisation des compositions, et renforce leur atmosphère mystérieuse et dramatique tout en faisant émerger le sujet principal de la pénombre. De là naît un questionnement autour de notre désir d'authenticité et de retour aux sources vers une nature sauvage et idéalisée.

L'artiste a reçu la Mention Lumière - Broncolor au Grand Prix international de photographie de Vevey 2011/2012. Les éditions Kehrer (Heidelberg) et le Festival Images co-éditent *Metsästä*. L'ouvrage fait partie des 20 livres préselectionné pour le Premier PhotoBook du concours intitulé Paris Photo/Aperture PhotoBook Award.

Anne Golaz immersed herself in the heart of Finnish culture to explore the relationship its inhabitants have with the forest. In the series *Metsästä (From the Woods)*, her use of artificial light contributes to the theatrical nature of the compositions and reinforces their mysterious and dramatic ambience, while still highlighting the subject among the shadows. Her work looks at our desire for authenticity and a return to nature - a wild environment we often idealise. Kehrer (Heidelberg) and the Festival Images (Vevey) co-publish the book *Metsästä*.

[Anne Golaz est membre de NEAR.](#)

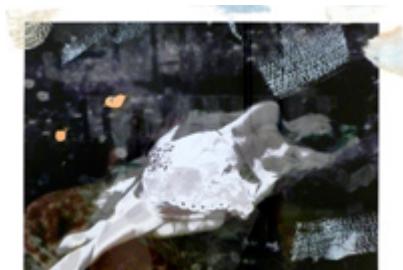
**Annelise Strba & Adrian Schiess. Collaboration**

Jason McCoy Gallery, New York, USA, 12.09. - 26.10.2012  
[www.jasonmccoyinc.com](http://www.jasonmccoyinc.com)

*Collaboration* features a series of works on paper that involve signature photographs by Anneliese Strba (1947), a pioneer of digital manipulated photography and film, that have been altered and obscured by the gestural expressions of Adrian Schiess (1959), a renowned abstract painter. The subjects, which range from still lives to landscapes and figurative abstractions, can be easily recognizable as well as dramatically veiled and hard to decipher. This creates a distinct rhythm when observing a selection of these works side-by-side. In some cases, the imagery of the underlying photograph remains dominant; in others, paint has taken over completely. It is the give-and-take evoked in this unusual fusion of two separate mediums and of two artist's highly individualistic visions that provides this body of work with a unique sense of dynamism. These works are characterized by both formal tension and a sense of mystique.

The project, which was originally sparked by an exhibition at the Museum Langmatt in Baden, Switzerland, in 2011, remains ongoing.

[Annelies Strba est membre d'honneur de NEAR.](#)

**Gian Paolo Minelli. Sur: Cierre + Apertura**

Fundación Migliorisi, Isla de Francia, Asunción, Paraguay, 29.09. - 28.10.2012  
[www.fundacionmigliorisi.org.py](http://www.fundacionmigliorisi.org.py)

*Sur: Cierre + Apertura* (Sud: Fermer + Ouvrir) fait référence à l'environnement urbain du sud de Buenos Aires et explore les façons dont l'art peut s'intégrer dans l'espace social. L'exposition présente l'œuvre photographique de Gian Paolo Minelli (1968, CH) autour de deux principales séries, *Villa Lugano* et *Zona Sur* (Zone Sud). D'une part, Minelli a photographié l'architecture de Villa Lugano et commémoré ainsi le centenaire du quartier fondé en 1908 par un businessman alors célèbre, le Suisse Joseph Ferdinand Francisco Soldati, qui avait trouvé à la région des similitudes avec les environs de Lugano.



D'autre part, des photographies tirées de *Zona Sur* qui révèlent les choix esthétiques et l'initiative communautaire que favorise l'artiste depuis une décennie.

Minelli a rendu compte du développement de la construction de Villa Lugano et a fourni une documentation visuelle qui pourrait expliquer le reste de l'architecture industrielle, des maisons de la classe moyenne, des complexes résidentiels et des bidonvilles. Minelli reflète un voyage qui remonte à l'architecte Carlos Ariel Pradelli. Les images précises qui en résultent permettent une vue d'ensemble de la structure de ce secteur de la ville. Dans ces photographies, l'accent mis sur la géométrie trahit une intention de recherche formelle, même dans les endroits où il ne semble pas y avoir de beauté a priori. Minelli dévoile des environnements désolés non sans une approche critique. Ses photographies nous posent des questions : Quelle est la périphérie? Que signifie vivre dans les quartiers de Villa Lugano? Quelle est l'organisation sociale de notre ville?

Le projet *Zona Sur* dépasse la représentation photographique pour pénétrer dans la construction même de la communauté de la banlieue sud de Buenos Aires. Minelli a généré des activités culturelles dans le quartier, a cherché à modifier la vie quotidienne de ses habitants. Minelli considère que l'architecture est plus qu'un simple décor, c'est la forme physique qui influence toute la dynamique de la société. Pour lui, l'art est une ouverture capable de valoriser l'action individuelle et collective, de produire un changement social. *Zona Sur* a eu un effet concret, le lancement du collectif artistique PiedrabuenArte en 2004, suivi de la création de la fondation PiedrabuenArte dans un hangar en 2006, où des artistes locaux participent activement : Pepi Garachico, Luciano Garramuño Roy et Falco.

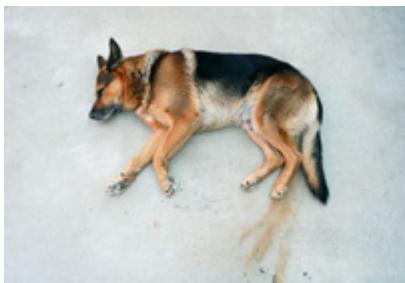
*Sur: Cierre + Apertura* nous invite à redécouvrir la ville, mais nous exhorte aussi à examiner l'importance de la participation citoyenne et les possibilités de l'art comme un agent de transformation sociale.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, et de la Ville de Lugano.

Interview de Gian Paolo Minelli réalisé par Emmanuelle Bayart en novembre 2009 : [pdf](#)

Curatrice : Florencia Malbrán

Gian Paolo Minelli est membre de NEAR.



### Les absents.

Galerie My Monkey, Nancy, FR, 28.09. - 31.10.2012  
[www.mymonkey.fr](http://www.mymonkey.fr)

Les absents, exposition collective réunissant une cinquantaine de photographies, est le résultat d'un concours photo lancé par my.monkey au premier semestre 2012. Loin d'être sombre ou inquiétante, la question de la disparition propose une réflexion sur le bien fondé d'une situation, d'un événement, d'un élément quel qu'il soit et de la suite qui peut leur être donnée. Absence, mort, fin, mais aussi renouveau, renaissance ou liberté, la disparition doit être entendue ici comme ouverte à toutes les perspectives et interprétations. Dans cette collection de photographies, la notion de disparition est envisagée selon des perspectives variées. Les absents s'inscrit dans le cadre du projet Dixpartition, dix ans d'exposition à la galerie my.monkey.

Parmi les 12 travaux nominés se trouve l'image ci-contre, *Charly sleeping* de Sandra Garrido Campos, qui a gagné la seconde place.

Sandra Garrido Campos est membre de NEAR.



**Maya Rochat & Philippe Gerlach. A nervous system**

Fotohof, Salzburg, AT, 28.09. - 18.11.2012

[www.fotohof.at](http://www.fotohof.at)

Both Maya Rochat and Philippe Gerlach are interested in photography as a medium of expression for the life feelings of a young generation. But rather than restrict themselves to the role of outside observers, they choose to interact with people and their locations. Philippe Gerlach sees the photographic act as a process of interaction. "I want to remain as close to reality as possible, like when you keep a diary; but of course photography also involves a certain element of staging. I use cameras that are as discreet as possible in order not to disrupt the relationship between those involved." Gerlach's imagery spans the spectrum from intimate portrait studies as the expression of a special relationship (as in the Gosia series) to entire series such as the photographs of the punk scene in small German towns. Maya Rochat takes an associative approach, working in larger contexts with contents charged with high symbolism. Her image treatments are always predicated on an uncompromising existential perspective. In her series entitled *Es stinkt der Mensch solang er lebt*, after a Brecht quote, Rochat is working for instance on a counter-draft to the conventional media image clichés of a standardised conception of human beings and beauty. Both Rochat and Gerlach autobiographically reflect their own lives using the means of photography. "a\_nervous\_system – we gave the title of our work a double meaning because our common ground lies in a nervous sensitivity towards the environment. The nervous system we are showing at the Fotohof is just about in balance, even if it is a precarious one."

Maya Rochat was born in Morges (CH) in 1985 and lives and works in Geneva and Lausanne.

Philippe Gerlach was born in Grenoble (F) in 1982 and lives and works in Linz and Berlin.

[Maya Rochat est membre de NEAR.](#)



**Matthieu Gafsou**

Centre des Humanités de l'INSA, Lyon, 12.10. - 30.11.2012 ; vernissage 11.10., 18h30

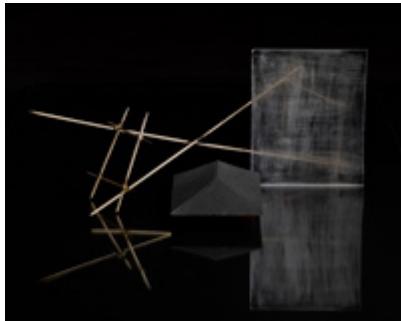
[www.insa-lyon.fr](http://www.insa-lyon.fr)

Matthieu Gafsou (1981, CH, FR) pose un regard distancié et critique, formel et sociologique sur le monde qui nous entoure. La ville, le territoire, ses mutations perpétuelles et ses « inadéquations architecturales », la nature et ses artifices sont ses sujets de prédilection. A Lyon, il présente pour la première fois un ensemble d'œuvres récentes tirées des séries *Ordinaires* et *Alpes*. *Ordinaires* constitue le cœur de l'exposition. Dans cette série " c'est notre rapport même au réel qui est mis en question. Car, à force de baigner dans des espaces virtuels, d'être confronté au plausible, au possible, la ligne de démarcation sensée séparer l'artifice de l'authentique s'érode dans un brouillard aussi dérangeant que libérateur ". Les cadraages frontaux le plus souvent, le traitement de la couleur et des densités participent au paradoxe visuel auquel il tend : faire de l'objet trivial architectural un objet singulier vecteur de sensations contradictoires, de questionnements. *Alpes* offre une vision tout aussi critique. Les images expriment une tension certaine. La montagne est belle, sublime même, mais elle est aussi " exploitée, merchandisée , stéréotypée, nationalisée ", façonnée par l'homme pour l'homme... Tous ces éléments transparaissent dans les clichés et témoignent de l'incontestable complexité de ce territoire.

*Ordinaires* est une proposition de Matthieu Gafsou pour la Coming Soon galerie (Paris).

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR.](#)

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

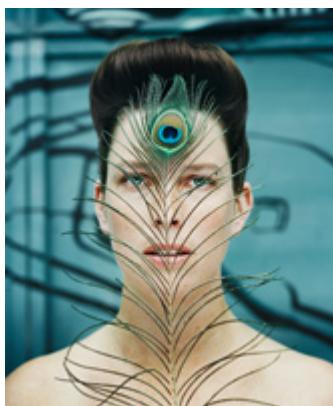


**David Gagnebin-de Bons. Plusieurs états**

Cabinet de Dr Marie-Christine Gailloud-Matthieu, Lausanne, dès le 05.10.2012  
[www.chirurgieplastique.ch](http://www.chirurgieplastique.ch)  
[www.davidg.ch](http://www.davidg.ch)

Les images récentes de David Gagnebin-de Bons travaillent autour des notions de mémoire, de sédiment du rêve dans le réel et de l'ancrage des souvenirs dans les lieux. Livres, traces, matériaux de construction de l'image ou de l'objet dans un état de changement et d'instabilité latents. Les photographies renouent mystérieusement avec le sujet et l'enregistrement simple d'un réel déplacé dans le monde de la représentation mentale.

David Gagnebin-de Bons est membre de NEAR.



**Stephan Schacher. 31 Days, 31 Ways, 31 Minds**

Photogarage Romano Zerbini, Zurich, 06.10. - 14.10.2012 ; vernissage, 06.10., 18h  
[www.photogarage.ch](http://www.photogarage.ch)

"Was würdest Du tun, um die Welt in 31 Tagen zu verändern?" Diese Frage stellte sich der Fotokünstler Stephan Schacher und setzte mit seinem Kunstprojekt „31 Days, 31 Ways, 31 Minds“ seine ganz persönliche Antwort um: Er porträtierte in New York, Zürich und Kunming an jeweils 31 aufeinanderfolgenden Tagen 31 inspirierende, kreative und einflussreiche Persönlichkeiten - und bat sie, dieselbe Frage ebenfalls und handschriftlich zu beantworten. Das Resultat sind visuelle Tagebücher, die über die Menschen, aber auch vieles über den Zeitgeist und die Befindlichkeit in den Metropolen erzählen.

Das Projekt soll in die Welt hinaus gehen, es soll möglichst viele Menschen erreichen, sie berühren und anregen, selbst über diese Frage nachzudenken. Ziel ist es, in den nächsten drei Jahren insgesamt neun Metropolen auf allen Kontinenten auf diese Weise zu porträtieren. Überall sollen Ausstellungen realisiert und schliesslich alle Porträts und Antworten in einem schönen Kunstbuch zusammengefasst werden.

Stephan Schacher, 1965 in Washington D.C. geboren, ist in Luzern aufgewachsen und zur Schule gegangen. 1993 schloss er in Pasadena am Art Center College of Design als Kunstmaler ab. Er publizierte in den Magazinen Rolling Stone, Interview, Vanity Fair, Tages-Anzeiger, Max, und DU und zählt zu seinen Werbekunden Donna Karan, Carhartt, Coca Cola, Sony, Porsche und L'Oréal. Stephan Schacher hat verschiedene Fotobücher publiziert, darunter A Passage to All Senses, Cuties and Calories und Europa Road. Stephan Schacher lebt und arbeitet in New York und Zürich.



**Videostellung des 31-Project Zürich & Kunming**

Im Rahmen der Ausstellung zum dreissigsten Jubiläum der Städtepartnerschaft Zürich-Kunming im Museum Bärengasse zeigt die Stadtentwicklung Zürich vom 6. Oktober bis 11. November 62 Porträts aus den beiden Städten in einer Videostellung.

The title says it all – 31 portraits of 31 people speaking their minds, taken in New York during 31 consecutive days. Photographer Stephan Schacher not only captured their image with a large format camera, but also asked each one of his subjects the same question: What would you do to change the world in 31 days? The result is a thought-provoking, soul-searching show depicting 31 statements at times mysterious and encrypted. Stephan Schacher has been working on a similar project portraying 31 creative minds in Zurich, Switzerland.





### Mais enfin, qui êtes-vous ?

E.S.F. Espace St-François, Lausanne, 26.09. - 19.10.2012  
[www.esf.ch](http://www.esf.ch)

Une exposition collective sur invitation de Nicolas Delaroche, avec:  
Mathilde Agius, Jacques Bonnard, Grégory Brunisholz, Claudia Comte, Nicolas Delaroche, Andreas Hochuli, Laurent Kropf, Walter Pfeiffer, Maya Rochat, Sébastien Verdon, Andrey Zouari

On a dû insister pour qu'il acquière sa première œuvre. Mais quand il a commencé à collectionner, il ne s'est plus arrêté.

On entre ici dans l'intérieur de Philippe, c'est rudimentaire : un bureau, une salle de gymnastique. Mais c'est chez lui et c'est bien décoré.

Ceux qui s'y entendent un peu en art pourront découvrir un Agius, un Bonnard, un Brunisholz, un Comte, un Delaroche, un Hochuli, un Kropf, un Pfeiffer, un Rochat, un Verdon et un Zouari, le tout accumulé par Philippe Sapin, collectionneur réel ou imaginaire, cela revient au même, naturellement.

"[...] Les images photographiques de Nicolas Delaroche évincotent toute catégorie. D'ailleurs elles évincotent même les œuvres qui se trouvent à l'intérieur. Dans les mains du photographe, l'œuvre représentée et son image ne forment plus qu'un. Drôle de manière d'entrer en matière. Mais de matière on en parle. La matière du regard. Relations de matière. L'aperçu fugitif des palpitations des murs, du tremblement des objets suspendus, posés, arrangés, installés, montrés. La fixation d'un regard improbable. Hors sujet, hors propos, hors direction, hors tout, mais très précisément en plein centre de l'indicible. Sous le regard de Delaroche les pièces d'arts s'inclinent et s'excusent de prendre autant de place et elles susurrent. [...] "

Christina Jonsson

Dans le cadre de cette exposition, L'Action Lausanne Contemporain s'associe à ESF en présentant une édition spéciale de Nicolas Delaroche au prix de CHF 200.-

[Nicolas Delaroche et Maya Rochat sont membres de NEAR.](#)

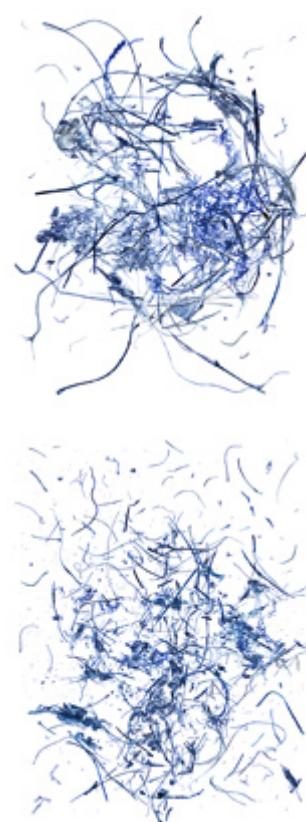


### Nicolas Crispini. Explosions

Flux Laboratory, Carouge, 21.09. - 19.10.2012  
[www.fluxlaboratory.com](http://www.fluxlaboratory.com)

Depuis une vingtaine d'années, Nicolas Crispini (1961, Genève) photographie son ombre et s'interroge en particulier sur ce qu'est la temporalité, le détachement et le dépouillement. Il trouve un nouveau sujet à questionner lorsque lors d'une journée d'hiver, photographiant son ombre dans une forêt, il découvre dans une broussaille un nid d'oiseau abandonné. Cette trouvaille l'amène à réagir sur le changement d'échelle que propose ce nid, entremêlement de branchages, trouvé dans un ensemble de ronces et d'arbustes. Est-ce que ce nid ne serait finalement qu'"une broussaille dans une broussaille" ? Peut-on réduire les éléments jusqu'à leur disparition ?

Cette nouvelle exposition de Nicolas Crispini propose de s'interroger sur le détachement ; sur le mouvement, sur les modifications que subissent progressivement les éléments jusqu'à leur disparition. Le public pourra découvrir douze nouvelles photos composées à partir de la capture par scanner de quatre nids photographiés jusqu'à leur destruction. La photo, traitée au négatif, laisse découvrir diverses tonalités de bleu du plus doux au plus électrique.



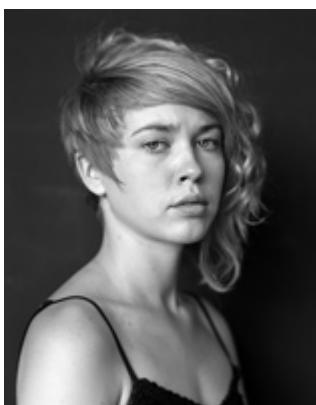


### Greg Clément. A Sunny Journey

Espace 12/12, Grand-Lancy, Genève, 04.10. - 20.10.2012 ; vernissage 04.10., 18h  
[www.gregclement.ch](http://www.gregclement.ch)

*A Sunny Journey* est un essai sur la forme photographique. Entre recherche sociologique et images d'archives dépoussiérées, le projet propose une promenade visuelle dans l'univers du rockabilly. Mélange de Country et de Rythm n' blues, cette musique voit le jour dans les années 50 aux Etats-Unis. Les jeunes Elvis Presley et Johnny Cash inventent alors un son nouveau, avant que leur carrière n'explose internationalement. Au rythme de leur musique, toute une jeunesse savoure sa liberté au volant de puissants hotrods, mange au drive-in et découvre les frasques libertines de Bettie Page et Marylin Monroe. La proposition photographique utilise ces références musicales, géographiques et temporelles sans toutefois les préciser ni les expliciter, afin de laisser au spectateur la liberté de construire sa propre narration.

Pendant l'exposition est également présentée la vidéo de Laurence Favre, *In loving memory of the future* (2012, 9 min.).



### Thomas Hauser

Hauser + Hauser, Zurich, 24.09. - 27.10.2012  
[www.hauserandhauser.com](http://www.hauserandhauser.com)

" Thomas Hauser features women in varying outfits – from fully dressed to nude – seated on chairs. Hauser's women, with their unabashed stares into the camera, claim to hide nothing, yet within their faces the viewer detects surprise. Their secrets are not so crude as to be made obvious in the photos, but because of the way Hauser situates each model, each is distanced from both the viewer and herself; creating a hidden dialogue.

The beauty of the model lies in her ignorance. None of the girls know what they are supposed to hide, and yet all of them keep their eyes wide open, staring, daring, even, the viewer to search. Thus, the mastery of Hauser's latest collection is what the viewer doesn't see. The model sits veiled before the camera, making her both distant and unbelievably familiar. In this way Hauser's photos establish another layer of intimacy – the viewer and the viewer – between the parts of oneself that one hides and the parts one accentuates. These women act as mirrors of human beauty's frail ordinariness. Each blatant image offers a hint of sensitivity. That hint is where the viewers sits, like these women, exactly where Hauser wants: contemplating the beauty of what looks normal, and knowing that true simplicity cannot be common. For beauty is never ordinary, even in its nakedness."

Heather Palmer



### Marco Pellanda. Gold & Silver

Hammer Gallery, Zurich, 04.10. - 27.10.2012  
[www.hammergallery.ch](http://www.hammergallery.ch)

Formé à la photographie par Dominic P. Schneider, Marco Pellanda la pratique depuis plus de trente ans, principalement dans le domaine de la photographie de menble. Parallèlement, il a créé plus de 80 modèles de meubles. Depuis 1990, il privilégie la mise en scène dans ses images et développe un travail personnel qui inclut le paysage, le portrait et le nu. En utilisant un procédé d'impression particulier, il accentue les effets mystérieux et ajoute une sorte d'aura intime à ses photographies.

By all rights, Marco Pellanda can be characterized as an all round artist. His photographs of landscape on exhibit are witness to his skills of observing and suggesting mystery. By means of a special printing process, he enhances the plasticity of his pictures and gives them their own, very intimate aura.



### Daniel Tischler. Paradise Tea – 4 Years of Querschläger

AB Contemporary Gallery, Zurich, 13 - 28.10.2012; opening 12.10., 19h  
[www.abcontemporary.com](http://www.abcontemporary.com)

In the period of four years, photographer Daniel Tischler and Journalist Rainer Brenner were in charge of the column "Querschläger" (Ricochets) in the Swiss lifestyle magazine *kinki*. Tischler and Brenner visited over 40 People at home and portrayed them in photographs and text. "Everything except conformed", was the theme and consequently nonconformist is the collection, which was accrued during this time period: Schlager musician, porno stars and b list celebrities got a chance to speak as town originals and odd bon vivants, Vincent Raven, J.P.Love and Nella Martinetti find their place in the fund of Tischler and Brenner like marble world champion, all round entertainer and people with interrogative political attitude.



A selection of the "Querschläger Photographs" will take part in the solo exhibition *Paradise Tea* that will be shown in context with an installation of Brenner and Tischler in the AB Contemporary Gallery Zurich. The Photographs will be shown in totally new coherence, unpublished material will be displayed as well.

Publication: A catalogue, done in the scope of this exhibition, in a circulation of 500 pieces and at an affordable price can get bought at the exhibition and in selected bookshops. For the design, the overextended Agency Raffinerie AG from Zurich have already been committed, which Brenner and Tischler already worked together in the past. The 80-page book will be supplemented with texts and comments of Rainer Brenner and various guest authors.



### Catherine Rebois. Latentes

espace\_L, Genève, 11.09. - 03.11.2012  
[www.espacel.net](http://www.espacel.net)

Catherine Rebois a débuté sa relation à l'image lors de ses études de cinéma. Très vite la photographie s'est imposée pour sa liberté d'expression et l'indépendance qu'elle procure. A deux reprises elle fut sélectionnée pour le prix Niepce. Elle vient de soutenir un doctorat en esthétique, arts plastiques et art contemporain: " De l'expérience en art à la connaissance du sujet. Photographie et identité." Par ailleurs elle enseigne l'esthétique de l'image à Paris. Un livre sur son travail photographique *Corps Lato Sensu* sort en librairie le 20 septembre avec la préface de Dominique Baqué. Dans son travail, le corps, sans cesse remis en question, est présenté sous plusieurs aspects. Toujours nu en noir et blanc avec de forts contrastes, le corps offre sa sincérité et sa vulnérabilité absolues.



Publication :

*Corps Lato Sensu*, Paris, Trans Photographic Press, 2012, textes de Dominique Baqué et Emmanuel Faure-Carricaburu. Vernissage du livre a lieu en présence de l'artiste, 09.10., 19h.



### Christof Klute

Galleria Cons Arc, Chiasso, 24.09. - 03.11.2012  
[www.consarc.ch](http://www.consarc.ch)

Christof Klute (1966, Münster ; vit à Cologne, DE) expose des images réalisées à partir de l'œuvre de deux différents architectes, Le Corbusier et son élève Ernst Studer. C'est la tension qui tourne autour du thème de l'idée de l'architecture utopique qui intéresse le photographe-philosophe et théologien.

" L'architecture de l'attente. L'architecture est souvent perçue avec une certaine distraction. Voyager, marcher autour de la ville ou sur le chemin du retour. Nous oublions que l'architecture a besoin de temps et de tranquillité. La qualité est souvent cachée dans la manière subtile de raccorder deux surfaces, une piste à une autre, deux matériaux différents.



La question-clé est la capacité à utiliser les choses les plus simples (une fenêtre? une couleur?) pour distinguer les différences. L'espace architectural est vide et semble avoir une affinité secrète avec des pauses dans la musique. Et le vide, non-matériau tendu entre éléments bâtis de la matière, n'est pas facile à saisir. L'ombre peut révéler, par un jeu de contraire, les surfaces lumineuses planes ou courbes d'une construction. La précision est la principale caractéristique importante : dans le réglage de la taille, la recherche de correspondances, de mesures et de proportions entre les éléments construits. L'architecture se révèle à ceux qui ont la patience d'attendre. "

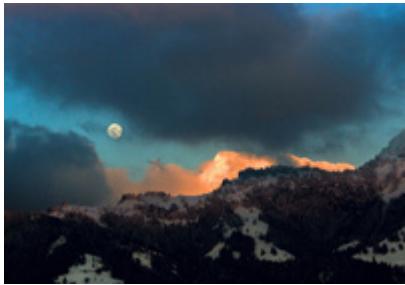
Trentin Louis, Architecte, Chiasso, septembre 2012



#### **Willy Spiller. Mondlicht.**

Galerie Walter Keller , Zurich, 24.09. - 10.11.2012  
[www.kellerkunst.com](http://www.kellerkunst.com)

Le photographe renommé Willy Spiller (1947) présente sa série *Mondlicht*. Depuis une quinzaine d'année, Spiller part seul à la recherche de la lune. De ses excursions dans les montagnes, il rapporte des images d'une beauté envoûtante et empreintes de sérénité. De l'Engadine à Glaris, en passant par l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, dans l'Oberland bernois et la Suisse centrale, Spiller observe avec beaucoup de patience le satellite de notre Terre pour le "peindre" avec des photographies de lumière et de couleurs. On peut attribuer à Spiller ce qu'Albrecht von Haller écrivait en 1729 dans le poème suisse le plus célèbre, *Les Alpes* : " Il connaît le pouvoir de la lune, l'effet de ses couleurs.



Photographer Willy Spiller (1947) is showing his series *Moonlight*. For fifteen years Spiller has been following the moon, bringing back captivatingly beautiful, tranquil images from his trips to the mountains. Spiller's patient and tireless search for the earth's satellite has taken him from the Engadin to the Canton of Glarus, from the summits of the Eiger, Mönch and Jungfrau in the Bernese Oberland to Central Switzerland. Waiting—until the moon exudes its enchanting light and declares its readiness to have its picture taken, watching for the right weather conditions and paying attention that the perfect moment doesn't pass by unnoticed: this is the stuff Spiller's photographs are made of. The sky is his canvas, the camera his paintbrush and light his muse. It is impossible to escape the magic of Willy Spiller's moonlight photographs with their haunting moods and celestial colours.



#### **Philip Trager. Dance & Cities**

AD-Galerie, Genolier, 21.09. - 12.10.; 29.10. - 17.11.2012  
[www.ad-galerie.com](http://www.ad-galerie.com)

L'AD-Galerie présente des images du photographe Philip Trager à partir du vendredi 21 septembre 2012 (vernissage de 17 à 20h)

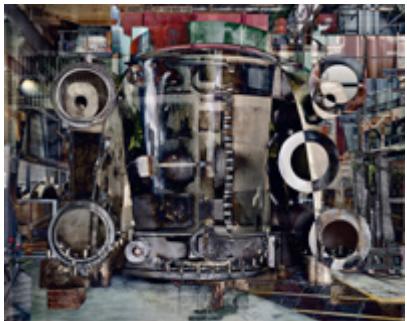
L'exposition *Dance & Cities* rassemble une quinzaine de photographies consacrées à l'architecture et à la danse de Philip Trager. Elle présente les deux facettes du travail de ce photographe américain, né en 1935 dans le Connecticut. Les thèmes de la danse et de l'architecture sont intimement liés au nom de Trager. En effet, par son travail sur la danse contemporaine et les performances artistiques, Philip Trager a largement initié le travail photographique sur la danse. Il y revisite le genre du portrait avec des images saisissantes et mystérieuses, permettant de saisir toute l'expressivité de la danse contemporaine. Ses portfolios sur l'architecture figurent également parmi les classiques de la photographie d'architecture tant il a su véritablement matérialiser les concepts d'espace et de lumière. Son travail est d'ailleurs devenu une référence bibliographique pour les architectes et historiens d'art et d'architecture. Le travail du photographe a été publié dans plusieurs livres édités par Steidl parmi lesquels on peut citer sa rétrospective *Philip Trager* et *Faces*. Ses publications ont été saluées à de très nombreuses reprises. Ainsi, quatre de ses livres ont été sélectionnés par le New York Times Annual Book Review. The



Times (London), Vanity Fair, New York Magazines ont également souligné la qualité de son travail.

Ses photographies sont présentes dans de nombreuses collections publiques telles que la Bibliothèque nationale, le Centre canadien d'architecture, le Center for creative Photography, la Corcoran Gallery of Art ou encore le Metropolitan Museum of Art. En outre, la librairie du Congrès américain a acquis la collection complète de ses photographies publiées et non publiées ainsi que de ses archives. A partir du 12 octobre, une vingtaine d'images du photographe font également l'objet d'une exposition à Bibliothèque publique de New-York.

L'AD-Galerie participe à Kunst Zurich (8 au 11 novembre), et sera fermée pendant ces dates.



### **Stéphane Couturier. Photographies et vidéos**

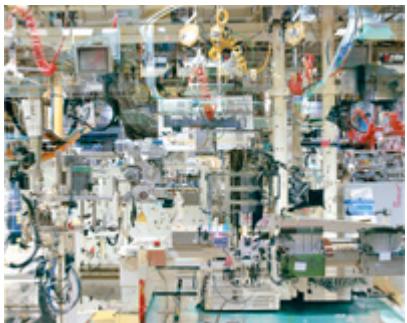
Christophe Guye Galerie, Zurich, 04.10. - 24.11.2012

[www.christopheguye.com](http://www.christopheguye.com)

The exhibition *Photographies et Vidéos* presents the work of the internationally acclaimed French artist Stéphane Couturier (1957). Since his solo exhibition at the Musée de l'Elysée 1996 it is his first solo exhibition in Switzerland, which will present the large-scale works from his renowned series *Melting Point* and *Melting Power*. With "figurative abstraction" Couturier creates absorbing images that visualise continuous movement and transformation. Capturing archetypes emblematic of 20th century Western civilization Couturier breaks the set photographic perspective framework, letting content and form adapt and unify with the ever accelerating technological world we find ourselves in. At once documentation, critique, and representation the works shown with *Photographies et Vidéos* explore and question how modern cultures simultaneously construct and destroy.

Working with a large format camera, Couturier creates highly meticulous prints, which expand the viewer's understanding of the vast possibilities of a simple photograph. With a highly conceptual glance at urban happenings and with possibilities of image manipulation, Couturier presents us at once with various exposed colour negatives; complex fusions of two moments in time that are at once dizzying abstractions and clear-cut recordings to get lost with in. Machines, car parts, building segments, wires, windows and more all compete for the viewer's attention – images of industry simultaneously out of control and in perfect harmony. Control and madness; clarity and ambiguity; destruction and construction; motion and frozen stillness of a moment. *Melting Point* is a multifaceted accumulation of juxtapositions, making these works on view so fascinating and gripping. Couturier plays with visual protocols and purposefully intangible orientation, thus diverting the documentary aspect of photography to shift and transcend its narrative dimension, which as a result questions the medium's reputation as beholder of truth. Due to his complex presentation of various vistas at one given time, the work of Couturier has been attributed with cubistic characteristics, while furthermore often compared to those of his German contemporaries, such as Andreas Gursky and Thomas Struth, who advocate a painting-like photographic practice.

Complementing the photographic works the video *Brasilia – Musée d'Art Contemporain* will be presented. As does the evolution of his series follow a coherent development, the eventual integration of video as a medium was self-evident to reinforce the effects of time on a given space. The architecture of growing cities, such as Brasilia, present the artist with a perfect stage for his aim to make sensitive the extreme complexity of the contemporary world through his examination of formal structures. A twisting of perspectives, this video is constituted of two recordings made inside the new Museum of Contemporary Art. Erected almost in the centre of Brasilia this dome is presented both as the central focus, with a whole series of perspectives, but also a sanctuary amidst the city's tumult. Letting us witness the forces that are located at the centres of urban landscapes, Couturier's video work further enhances his iconographic fusion embedded in the discussion regarding "painting without painting".





### Michael Fent. "After Saturday Comes Sunday" (Iraqi Proverb)

Galerie Monika Wertheimer , Oberwil/Basel , 27.10. - 24.11.2012; vernissage 27.10., 17h  
[www.galeriewertheimer.ch](http://www.galeriewertheimer.ch)

"After Saturday Comes Sunday" (proverbe irakien) est un travail sur la petite minorité chrétienne d'Irak. Cette minorité est considérée actuellement comme une des plus persécutées au monde. Le travail a été fait en Jordanie et montre 70 portraits Polaroid de chrétiens chaldéens et assyriens qui vivent comme réfugiés dans la capitale Amman. Sur le dos de ces photographies, les gens ont écrit leur histoire en langue arabe. Ces images Polaroid ont été faites avec un Holga - un appareil photo chinois en plastique qui ne permet aucun réglage mécanique - pour exprimer visuellement l'état d'incertitude de ces gens. La série des portraits est complétée par une collection de documents originaux. Ils placent les portraits - le point central du travail - dans un contexte plus large, historique, politique et religieux. Dans la troisième partie, des Polaroids classiques et des photographies impressionnistes en grand format montrent des scènes et des lieux quotidiens. De manière subtile ils montrent la fragilité et la destruction.

"After Saturday Comes Sunday" (Iraqi Proverb) is a work about the Iraqi Christians, one among the most persecuted minorities in the world. Michael Fent shows 70 Polaroid-portraits of Chaldean and Assyrian Christians from Iraq living as refugees in Amman, the capital city of Jordan. On the backside of these photographs the people wrote their story in Arabic. The Polaroids were taken with a Holga - a cheap plastic camera made in China, without any particular mechanical features - to visually express the state of uncertainty of these people. A collection of original documents completes the series of portraits, placing the individual stories in a larger context of politics - religion - history. Lastly, a combination of classical Polaroid pictures and large-format photographs showing ordinary scenes and places in Jordan, a subtle reminder of fragility and destruction.



### Doubles économies

CPG - Centre de la photographie Genève, 11.10. - 25.11.2012 ; vernissage 10.10., 18h  
[www.centrephotogeneve.ch](http://www.centrephotogeneve.ch) ; [www.doubleboundeconomies.net](http://www.doubleboundeconomies.net)

Avec : Reinhard Mende, Tekle Belete, Peter Herbert Beyer, Fabian Bechtle, Estelle Blaschke, Hans Otto Bräutigam, KP Brehmer, Haile Gabriel Dagne, Harun Farocki, Sven Johne, Matthias Judt, Armin Linke, Valeria Malito et Katja Saar, Katrin Mayer, Doreen Mende, Olaf Nicolai, Allan Sekula et Noël Burch, Philip Ursprung, Malte Wandel, Thomas Weski.

*Doubles Économies* est une exposition conçue par Estelle Blaschke, Armin Linke et Doreen Mende qui propose une lecture d'une archive de photographies provenant de l'ex-RDA. Ce corpus de plus de 16'000 images est l'œuvre du photographe Reinhard Mende qui travaillait comme indépendant pour des combinats est-allemands (les VEB – Volkseigner Betrieb ou entreprises nationalisées). Il documentait, mais aussi mettait en scène, la production dans les usines et la présentation des marchandises à l'occasion de la Foire internationale de Leipzig, entre les années 1967 et 1990. A partir de ce noyau, l'exposition se déploie en des positions contemporaines artistiques spatiales tout comme en des analyses historiques et théoriques. L'ensemble est complété par des interviews vidéographiées. Les différentes formes de pratiques, envers la lecture de l'archive tout comme envers les artistes participant avec des œuvres parfois autonomes, ouvrent la question centrale suivante : Quelles formes d'articulations sont à notre disposition pour saisir les liens, dans leurs contradictions, entre socialisme et capitalisme à l'exemple du design et de la production d'images et





comment les rendre utilisable pour des problématiques contemporaines ? Au centre du projet *Doubles Économies* se trouve une pratique collective comme méthode, autant en vue de l'actualisation du matériel d'archive que comme pratique curatoriale. Ont été invité des artistes, des théoricien·nes, des scientifiques et ainsi que d'anciens protagonistes, pour visiter l'archive, le commenter ou pour en faire une sélection. Ce processus de travail collectif a rendu possible une lecture multiple de l'archive, qui par la même rend aussi des informations pour un discours non linéaire au sujet de l'ancienne RDA.

Curateurs : Armin Linke, Doreen Mende, Estelle Blaschke ; conseiller : Philip Ursprung.

*Double Bound Economies* begins with a photo archive from the German Democratic Republic (GDR). The photographer of the archive is Reinhard Mende. Produced as commissioned works, these photographs document and dramatize the situation of productions in Volkseigene Betriebe (VEBs; people-owned enterprises) and the Internationale Leipziger Messe from 1967 to 1990. The trade fair in Leipzig was then the most important site of trade between the East and the West, and so these photographs in particular mark an economic space that had two sets of ties: socialist ones, in terms of its production, and capitalist ones, in terms of its presentation. They included ties to the countries of the former Non-Socialist economic region (NSW), such as the Federal Republic of Germany (FRG), Sweden, and France, as well as countries that since the mid-1970s had been involved in revolutionary struggles for liberation, such as Angola, Mozambique, and Ethiopia. From that starting point, *Double Bound Economies* moves toward contemporary artistic and spatial positions, historical and theoretical analyses, and the production of a video project. The various forms of practice, both in terms of reading the archive and of the sometimes independent actions of the artists, raises the following core question: What forms of articulation are available to us to grasp the contradictions of the mutual involvements of socialism and capitalism in the form of design and visual production and to make them useful for current problems? *Double Bound Economies* is centered on collective practice as a method of bringing things up-to-date, both in relation to the presentation of the archive and in the spirit of a curatorial method. Artists, theorists, scholars, and former participants were invited to view, comment on, or select from the archive. This collective work method resulted in a polyphonic dramatization of the archive while also reporting on a nonlinear approach to the GDR.

Curators: Armin Linke, Doreen Mende, Estelle Blaschke, advice Philip Ursprung.

Evénement : Affaires d'archives, Colloque, Genève, 02.11.2012

Avec (sous réserve de modifications) : Estelle Blaschke, le collectif Interfoto, Anne Lacoste, Guillaume Desanges, Olivier Lugon, Sam Stourdzé, ainsi que des intervenants de la HEAD.

Olivier Lugon et Sam Stourdzé sont membres d'honneur de NEAR, le CPG est membre collectif de NEAR.



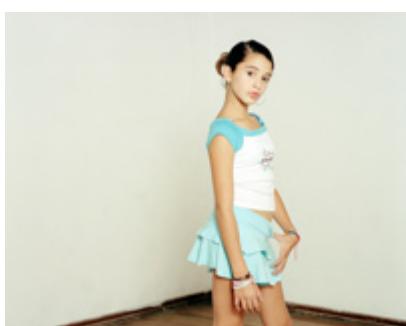
### Guadalupe Ruiz. Nada es Eterno

PhotoforumPasquArt, Bienne, 14.10 - 25.11.2012

[www.photoforumpasquart.ch](http://www.photoforumpasquart.ch)

Artiste d'origine colombienne, Guadalupe Ruiz (1978, vit à Zurich et Bienne) place au centre de sa démarche le besoin d'explorer ses racines. Tirant parti d'un regard construit et éduqué en Suisse, elle interroge l'identité des membres de sa famille d'origine. Sous forme de portraits ou de vidéos, ils deviennent les acteurs de scènes du quotidien où se joue l'ambiguïté de la représentation.

Colombian artist, Guadalupe Ruiz (1978, lives in Zurich and Biel) places at the center of her approach the need to explore his roots. Using a sharp look educated in Switzerland, she questions the identity of the members of her family of origin. In portraits or videos, they become actors in everyday scenes which plays with the ambiguity of representation.





**Vincent Delbrouck. Autofiction**

PhotoforumPasquArt, Bienn, 14.10 - 25.11.2012  
[www.photoforumpasquart.ch](http://www.photoforumpasquart.ch)

La recherche permanente de sa propre identité caractérise la démarche artistique du photographe Vincent Delbrouck (aka V.D., 1975, vit à Loupoigne, Belgique). A travers ses voyages initiatiques à Cuba et dans la région himalayenne, il donne à voir un monde au cœur de l'intime où s'entremêlent réel, biographie et fiction. Loin d'un carnet de route, ce travail est un parcours autofictif, la narration poétique d'une vie écrite au rythme de la nature.

The ongoing search for his own identity characterizes the artistic photographer Vincent Delbrouck (aka VD, 1975, lives in Loupoigne, Belgium). Through his initiatory journeys to Cuba and in the Himalayan region, he gives a world view in the heart of intimacy which blends real and fictional biography. Far from a road book, this work is an autofictive journey, the poetic narrative of a life written to the rhythm of nature.



**Bruno P. Zehnder. Unter Pinguinen**

MuseumBickel Walenstadt, 07.10. - 02.12.2012  
[www.museumbickel.ch](http://www.museumbickel.ch)

L'exposition *Parmi les pingouins* permet aux visiteurs de se plonger dans le monde lointain de l'Antarctique et de découvrir un photographe spécialiste de la région, Bruno Zehnder P. (né en 1945 à Bad Ragaz et mort près de la station Mirni dans l'Antarctique en 1997).

Le monde aride de la glace et la neige étaient devenu familiers à Zehnder. Sa grande passion pour les pingouins l'a même conduit à passer l'hiver au pôle Sud en 1994 pour observer l'accouplement et la reproduction des manchots empereurs et assister à l'éducation des jeunes. Au cours de ses 22 voyages en Antarctique, il a appris à faire face à un climat extrême et en tant que photographe à travailler dans des conditions d'éclairage difficiles. En 1988, il a été admis comme les premiers Européens de l'Ouest, pour accompagner une expédition soviétique en Antarctique à bord du navire de recherche "Akademik Fedorov". Plus tard, la recherche russe Mirny station a été la base de son hivernage en Antarctique. L'exposition démontre son engagement inconditionnel pour la protection de l'environnement.



**Werkschau 2 - ZHdK Fotografie**

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 26.10. - 21.12.2012 ; vernissage : 25.10., 18h30  
[www.coalmine.ch](http://www.coalmine.ch)

Le Bachelor Arts et médias, spécialisation photographie, de la Haute école d'arts de Zurich (ZHdK) présente plusieurs travaux d'étudiants dans les domaines de la photographie d'art et du documentaire.

Curatrices : Alexandra Blättler et Alina Clavuot.

Nachdem vor einem Jahr der Fachbereich Fotografie der F+F Schule für Kunst und Mediendesign eingeladen war, zeigt die CoalMine nun Studierende der Fotografie der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Auf der gesamten Fläche der CoalMine soll ein zweites Mal ein möglichst breites Spektrum aktuellen





fotografischen Schaffens präsentiert werden, das an Zürcher Hochschulen gelehrt wird. Neben dokumentarischen Positionen finden sich gleichermaßen künstlerische Ansprüche - ganz nach dem Leitbild der CoalMine, ihren Schwerpunkt auf die dokumentarische und künstlerische Fotografie zu legen. Kuratorinnen : Alexandra Blättler et Alina Clavot.

Fabian Unternährer est membre de NEAR.



### L'éternel détour - séquence automne-hiver 2012-2013

Mamco, Genève, 17.10.12 - 20.01.2013 ; vernissage 16.10., 18h  
www.mamco.ch

La séquence automne-hiver 2012-2013 se dédouble en deux volets représentatifs de l'activité du musée: la présentation de sa collection et l'accueil de cinq expositions temporaires. Ces dernières proposent des paysages urbains (Anthropologie dans l'espace, une retrospective de l'œuvre d'Yves Bélorgey), des empreintes d'objets quotidiens (Avec Nicole et autres œuvres d'Étienne Bossut), des images de la mort (*L'Instant de ma mort*, photographies de Steeve luncker), des sculptures entropiques (Prequel d'Anita Molinero) et les plans nouveaux d'une exposition ancienne (Plans de Franz Erhard Walther).

" Mon travail vise à redonner une couleur et une odeur à la mort, à une époque où l'illusion de l'immortalité crée un malaise profond. Je pense qu'il est, dans ce sens, un acte d'humanité. "

Steeve luncker



Dans son travail de photojournaliste, Steeve luncker (1969, Genève) a été amené à accompagner la police sur des lieux de décès par mort naturelle ou violente. *L'Instant de ma mort* présente une trentaine de diptyques d'un mètre sur un mètre. La première image dévoile la scène telle qu'il l'a vue en arrivant sur les lieux : un corps mort occupe l'espace. La deuxième image représente le même lieu mais le corps a été enlevé et le point de vue est légèrement différent. La technique d'un tirage couleurs au charbon confère à ces images difficiles une texture qui n'est pas sans évoquer le pictorialisme. Ces images sont également accompagnées d'un court film réalisé avec un stylo caméra placé généralement en hauteur par le photographe à son arrivée sur les lieux. Steeve luncker relate une histoire complexe sans modifier ni la mise en scène ni la lumière de ce qu'il photographie. Il questionne la solitude des êtres face à la mort. L'espace est-il le même après son passage ? Quelles traces laisse-t-elle ? Alors qu'une vie s'en est allée, certains détails ont changé: l'émission diffusée dans la télévision au fond de la pièce n'est plus la même, un livre a été déplacé, des draps ont été enlevés...



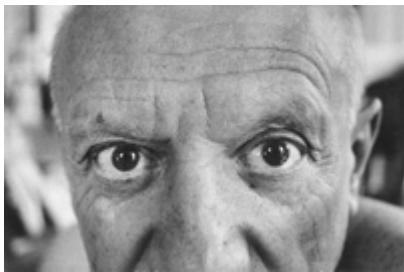
"My work sets out to restore a colour and a smell to death, at a time when the illusion of immortality has made people feel profoundly uncomfortable. In this sense I think it is an act of humanity." Steeve luncker

This autumn-winter 2012-2013 sequence includes two typical facets of the museum's activities: presentation of its collection, and five temporary exhibitions that include cityscapes (Anthropologie dans l'espace, a retrospective of the work of Yves Bélorgey), imprints of everyday objects (Etienne Bossut's Avec Nicole and other works) to images of death (*L'Instant de ma mort*, photographs by Steeve Luncker), entropic sculptures (Anita Molinero's Prequel) and new plans for a previous exhibition (Franz Erhard Walther's Plans).

As a press photographer, Steeve Luncker (1969 in Geneva) has frequently accompanied the police to places where people have died natural or violent deaths. *L'Instant de ma mort* ('The Moment of my Death') presents some thirty diptychs measuring one metre by one metre. The first picture shows the scene as Luncker saw it on arrival: the space is occupied by a dead body. The second picture shows the same scene, but the body has been taken away and the angle



is slightly different. The colour carbon print technique gives these challenging pictures a texture reminiscent of pictorialism. The pictures are accompanied by a short film produced with a camera pen that the photographer usually placed above the scene on his arrival. Steeve luncker tells a complex story without altering either the arrangement or the lighting of what he is photographing. He examines people's loneliness when confronted with death. Is the space the same after death has passed through it? What traces are left behind? Now that a life has departed, some details have changed: the programme on the TV at the end of the room is no longer the same, a book has been moved, some bed sheets have been taken away...



#### **Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan**

Musée d'art et d'histoire, Genève, 30.10.2012 - 03.02.2013

[www.ville-ge.ch/mah](http://www.ville-ge.ch/mah)

Cette exposition célèbre la rencontre entre Pablo Picasso et le photographe américain David Douglas Duncan. C'est en 1956 que Duncan, photographe reporter de guerre pour le magazine *Life*, découvre Picasso dans sa villa La Californie à Cannes. Cette présentation exceptionnelle fait dialoguer plus de 150 photographies prises entre 1956 et 1973 et autant d'œuvres de Picasso. Le visiteur est ainsi plongé dans l'intimité du travail et des recherches de l'artiste, réalisées à travers les médiums les plus variés : peintures, sculptures, céramiques, dessins, estampes. Cet événement est également l'occasion de mettre en lumière l'un des tableaux majeurs de la collection des Musées d'art et d'histoire, *Baigneurs à la Garoupe*.

Curatrices : Laurence Madeline, commissaire générale de l'exposition ; Stephanie Ansari et Tatyana Franck, commissaires scientifiques

Picasso art work. Through the lens of David Douglas Duncan

The exhibition celebrates the friendship between Pablo Picasso and the American photographer David Douglas Duncan. In 1956, Duncan was a war photographer for *Life* magazine when he met Picasso in his villa La Californie in Cannes. This exceptional exhibition creates a dialogue between some 150 photographs taken from 1956 to 1973 and as many works by Picasso, thus enabling the visitor to dive into the intimacy of Picasso's work and research, through a variety of media, such as painting, sculpture, ceramics, drawing and engraving. The event is also an opportunity to shed light on *Baigneurs à la Garoupe* – one of the major paintings in the collection of the Musées d'Art et d'Histoire.

Curators: Laurence Madeline, Stephanie Ansari and Tatyana Franck



#### **Les étincelles de Meret. Les surréalistes dans l'art contemporain suisse**

Musée des Beaux-Arts de Berne / Kunstmuseum Bern, 19.10.2012 - 10.02.2013

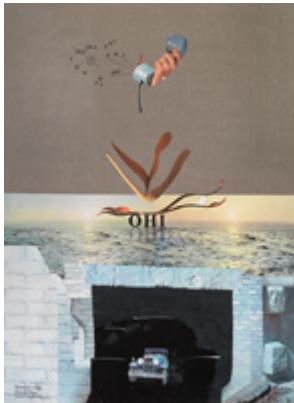
[www.kunstmuseumbern.ch](http://www.kunstmuseumbern.ch)

Avec : Meret Oppenheim, Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon

En hommage à Meret Oppenheim, qui aurait fêté son centième anniversaire en 2013, l'exposition pose la question de l'héritage de la célèbre artiste suisse et de l'écho que son œuvre rencontre auprès des jeunes artistes suisses. Parallèlement, l'exposition examine la situation du surréalisme contemporain. L'exposition confronte des peintures et des sculptures de Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon et d'autres à plus de 60 œuvres de Meret Oppenheim.

Le surréalisme fut le premier cadre de référence de Meret Oppenheim à Paris, puis une forme d'expression libre où elle put intégrer ses propres expériences psychiques et son travail sur les théories de C. G. Jung. Ce surréalisme propre à l'artiste fut un champ d'expérimentation où elle put imprimer les « traces de la liberté conquise » (Spuren durchstandener Freiheit). Une telle œuvre peut-elle encore avoir une quelconque influence sur de jeunes artistes contemporains ? Face aux mondes du virtuel, le surréalisme peut-il encore assumer une fonction d'héritage ou bien est-il irrémédiablement synonyme de formes de pensée dépassées ?





Cette exposition de groupe constitue un nouvel épisode de l'histoire de la réception de Meret Oppenheim en Suisse. Figure singulière, Meret Oppenheim n'eut certes pas d'élève, mais sa vie et son œuvre sont encore de nos jours une source d'inspiration pour les plus jeunes des artistes d'aujourd'hui. La confrontation des œuvres d'Oppenheim avec celles de jeunes artistes montre toute l'actualité et toute la force d'expression des œuvres du passé et le dialogue qu'elles suscitent outrepasse largement les époques et les générations.

L'exposition et le catalogue qui l'accompagne sont directement liés au fonds Meret Oppenheim, l'un des plus importants de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne, et c'est par la confrontation avec des œuvres récentes que l'actualité de la création d'Oppenheim y est mise en lumière.

Curatrice : Dr. Kathleen Bübler

#### **Meret's Sparks. Surrealisms in Contemporary Swiss Art**

The exhibition investigates Meret Oppenheim's legacy and her impact on recent Swiss art in homage to this famous Swiss woman artist, who would have celebrated her hundredth birthday in 2013. At the same time, the show will scrutinize the role of contemporary surrealism. Paintings and sculptures by Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon and a number of other artists will be juxtaposed with more than 60 works by Meret Oppenheim. For Meret Oppenheim, surrealism was her initial point of reference in Paris, and subsequently she pursued it as a form in which she could freely express own emotional experience and integrate her study of C.G. Jung's teachings. In her individual coining of surrealism she saw it as an experimental field in which the "Defiance in the Face of Freedom" was made visible. But what do artists gain from this style of art today? Can surrealism in face of burgeoning virtual reality still slip into its traditional role? Or does in fact the adoption of surrealism in our times mark the manifestation of a return to traditional ways of thinking?

The themed group exhibition will contribute to a reappraisal of Meret Oppenheim's impact on art in Switzerland. As a unique phenomenon, Meret Oppenheim had no own students who further explored the avenues she opened up, but nevertheless her work and life are still sources of inspiration for young artists today. Creating an artistic dialogue that overarches epochs and several generations by exhibiting her work alongside that of recent art approaches, we can recognize the relevance of Oppenheim's early 20th-century art for today's world and again experience its force of expression.

In combining older and more recent art, the exhibition and accompanying publication elucidate the current pertinence of Meret Oppenheim's work and highlight one of the cornerstones of the Kunstmuseum Bern's collection.

Curator : Dr. Kathleen Bübler



#### **Andreas Seibert. Huai He – The Colors of Growth**

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 27.10.2012 - 17.02.2013 ; vernissage 26.10., 18h  
[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

Après son travail documentaire très remarqué sur la migration *From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants* (Lars Müller Publishers, 2008), le photographe suisse établi à Tokyo s'est attaché à un nouveau sujet qui lui sert de fil rouge pour montrer les réalités et les défis de la Chine d'aujourd'hui : le fleuve Huai, long de 1000 kilomètres, qu'Andreas Seibert a suivi de sa source à son embouchure. Dans des images saisissantes, il documente le revers du fulgurant essor économique du pays, qui se reflète dans la grave pollution de cette artère vitale. Les reportages engagés du photographe racontent le destin dramatique mais aussi la dignité d'une population livrée à l'avancée impitoyable de la globalisation et qui tente de s'en accommoder.

Curateur : Peter Pfrunder



Following his highly-regarded work on the life of Chinese itinerant labourers (*From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants*, 2008), the Tokyo-based Swiss photographer Andreas Seibert addressed a new politically-charged theme. The project *Huai He – The Colors of Growth* highlights everyday reality and the challenges being faced in China today. The main focus is the almost 1,000 kilometre long river Huai which Seibert travelled from source to estuary. For the first time, the Fotostiftung Schweiz is presenting the quintessence of that complex research work in this exhibition curated by Peter Pfrunder.



The Huai He is one of China's most important rivers. It is both a major lifeline for millions of people and at the same time exemplifies the changes and contradictions inherent in the burgeoning growth of the Chinese economy: although the cultures and living conditions in the different provinces differ greatly from one another, everywhere the peoples and settlements along the Huai He are confronted with the fact that today the river's water resembles a poisonous sewer rather than a life-giving element.

Andreas Seibert's work emerged over the course of several long journeys and is a documentary project in the classical sense. The strong impact of his images results not least from the fact that he pursues an aesthetic of his very own. The abstract facts in Seibert's photographs take on a sensual aspect that captivates through its ambivalence. His landscape images succeed, despite everything, in conveying a melancholy beauty, and his portraits show people whose dignity and pride often outshine their inner despair. The photographer's sense for special moods and his evident empathy with the people he met on his travels are important components of his lyrical documentary style.

Curator : Peter Pfrunder

#### Events:

Artist Talk, 28.10.2012, 11h30 : Andreas Seibert will conduct a tour of the exhibition.

Film Screening, 05.12.2012, 19h30 : Villi Hermann will present his film: *From Somewhere to Nowhere – Wanderarbeiter in China. Unterwegs in China mit dem Schweizer Fotografen Andreas Seibert* (2009).

[Peter Pfrunder, Directeur de la Fotostiftung, est membre d'honneur de NEAR.](#)



#### EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



#### Alan Humerose. Traits d'union

AGIR, Genève, 12.09. - 11.10.2012  
[www.agir-genevegagne.ch](http://www.agir-genevegagne.ch)

Des femmes et des hommes du monde entier, une ville commune, un esprit partagé, un lieu où l'on se croise et se rencontre... Une exposition d'affiches dans toute la ville de Genève organisée par AGIR - Action pour la Genève Internationale et son rayonnement.

Publication : Un livre montrant l'intégralité de ce nouvel ensemble d'Alan Humerose, avec un texte d'André Klopmann et édité chez Glénat, sort à cette occasion.



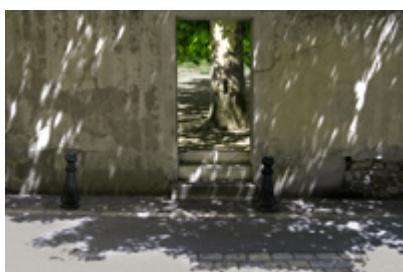
#### Pariyoush Ganji & Abbas Kiarostami. Windows

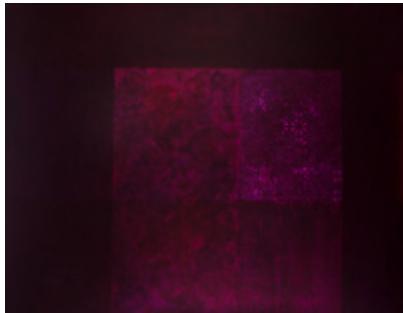
Galerie Lucy Mackintosh, 07.09. - 13.10.2012  
[www.lucymackintosh.ch](http://www.lucymackintosh.ch)

Abbas Kiarostami (1940, IR) is an important figure in cinema of the past thirty years, having received, among other distinctions, the Palme d'Or at the Cannes Festival, the Golden Lion in Venice, and the Golden Leopard at Locarno. His photography is just as significant, featuring in prestigious museums throughout the world.

Less well-known than his films, Abbas Kiarostami's photographic work is something that demands discovery. According to him, "photography is the mother of cinema [...] The beauty and the sublime that I was encountering in nature was too unbearable for me not to share. I bought a camera and started to take photographs. These images remained hidden away in a box, until the day that I decided to exhibit them, around ten years ago."

The works exhibited reveal the artist's concentrated vision, which explores the theme of the window, highlighting a landscape or view through reframing and a play on light versus darkness. Kiarostami looks for the simplest expression of an image to convey his lyricism. As if he were discharged from carrying the heavy "load" of narration his photographs give themselves in to an intense mediation





"load" of narration, his photographs give themselves in to an intense mediation, in an empty and quiet world, as if waiting for people to come and fill these images with stories.

Pariyoush Ganji is renowned for her work with textiles, which she teaches regularly in art school. This exhibition, however, presents her paintings, which employ different techniques hailing from Japanese and Persian traditions, creating intense and meticulous results.

## پنجره

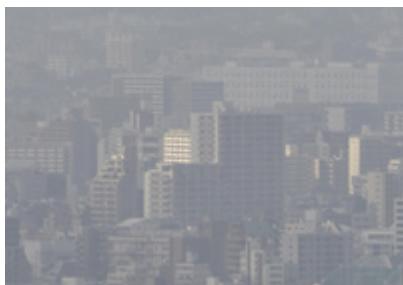


**Olivier Christinat. Paysage,**  
Galerie Davel 14, Cully, 08.09. - 13.10.2012  
[www.davel14.ch](http://www.davel14.ch)

*Paysage*, regroupe sous un même thème la partie en plein air et celle en galerie de l'exposition de photographie d'Olivier Christinat. Dans la commune de Bourg-en-Lavaux (Cully, Riex, Epesses, Aran-Villette, Grandvaux) une vingtaine de portraits de femmes japonaises sont appliqués sur des façades et offrent une scénographie de visages dans le paysage, à parcourir sous forme de promenade. Dans la galerie davel 14 une série de prises de vues de villes du Japon sont présentées en regard avec des paysages de montagnes photographiés à grande distance de la Riviera vaudoise.

Evénement parallèle du Festival Images (Vevey). En savoir plus : [pdf](#)

Photographe né en 1963, Olivier Christinat vit et travaille à Lausanne. Il a exposé personnellement dans plus de 40 lieux, et a participé à autant d'expositions collectives, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Il enseigne actuellement à Genève au CFPAA. Son travail s'est principalement développé autour du portrait, portrait de groupe et auto-portrait (Événements, Nue, Photographies apocryphes, Lumière cendrée) pour lequel il a obtenu de nombreux prix. Depuis quelques années il aborde le sujet du paysage, soit urbain ou dans la nature, avec des images lointaines que la perte de précision décontextualise et rend intemporelles.



**Annette Fischer. By the way**  
Oslo 8, Bâle, 21.08. - 13.10.2012  
[www.oslo8.ch](http://www.oslo8.ch)

Nichts ist zufällig

Es ist dieses Licht, das den Blick schweifen lässt, ein Schatten, eine Linie, auch eine Bewegung. Der Blick geht weiter, vielleicht nach unten, er gestaltet, er klammert aus: er komponiert, nur für sich. Ein neuer Blickwinkel, eine andere Perspektive: es ist der Blick aus dem Fenster, wie bei Hopper, es ist das Auge für das Detail, eine Kombination aus Schwarz und Flächen, eine Konstellation von Farben. Tiefenschärfe hat bei Annette Fischer eine andere Bedeutung: sie sieht in die Tiefe mit einer hohen Dichte. Ihre Bilder sind nachhaltig wirksame





Impressionen, subjektive Wahrnehmungen mit einem grossen Reichtum an bedeutsamen Details; in ihrer Konsequenz sind sie sehr gegenwärtig. Die Bilder erfordern einen zweiten und manchmal dritten Blick, sie stemmen sich gegen den flüchtigen Konsum visueller Eindrücke. In ihrer Disposition wollen sie provozieren, als Sequenzen erzählen sie Geschichten. Es ist allerdings keine kalkulierte Wirkung, nichts ist oberflächlich; der Reflex des Lichts, die Linie am Horizont sind Alltag, Natur, Natürlichkeit.  
Es ist Neugier und Geduld, und nichts ist zufällig.  
Peter Ruch

Annette Fischer, born 1969 in Switzerland, studied at the photography school in Vevey from 1990 to 1994. Several years working as a photographer's assistant and travelling followed. 1997 she opened her own studio in Basel. She is in demand for editorial and advertising jobs, still life mainly, food, interior and travel photography. Annette Fischer lives and works in Basel and Paris.



### **huber.huber. Nehmen Sie zwei Mal pro Tag Aspirin**

Widmer+ Theodoridis contemporary, Zurich, 31.08. - 13.10.2012  
[www.0010.ch](http://www.0010.ch)

Widmer+ Theodoridis contemporary is pleased to present Zurich based artist-duo Reto and Markus Huber (huber.huber) in the 'Ehegraben' project space. The courtyard will contain the installation 'Nehmen sie zwei Mal pro Tag Aspirin' (Take an aspirin twice a day) and the passageway will house the new collage series 'Presbyterium' (presbytery).

History and archaeology have profoundly documented how man has sought help and used instruments in its daily struggle for survival. The vast and refined assortment of man's tool kit in comparison to other species on this planet is extraordinary. And while animals and plants are considered an integral part of nature, mankind places itself above it. The use of tools and mechanisms are to be understood in terms of this polar constellation. It is in this conflicting relation of uneven powers that mankind tries to subdue and to control nature.

The 'Ehegraben' is nowadays a cul-de-sac, a captive courtyard that contains one spot functioning as an entrance and an exit. The white ladder that huber.huber have placed against the wall is by far not long enough to reach out of the yard. In fact the insufficient length of the ladder that has been constructed by driftwood evokes helplessness and despair. The prospects of escape and rescue are even worsened when one imagines the ladder and the picture of the grey sky on the invitation card. In 'Nehmen sie zwei Mal pro Tag Aspirin' (Take an aspirin twice a day) huber.huber refer superbly to the delusive certainty of reliable help for life: the ladder as one of the most simple and oldest instruments and Aspirin, one of the most simple and oldest industrial remedies.

Two worlds are being united in 'Presbyterium' (presbytery) to one seemingly powerful instrument. The term presbytery describes on the one hand the chorus of a church and on the other hand it means the assembly of the elders. This body of elected elders ensures that the community submits to the authority of the Bible and to the sovereignty of God. Huber.huber have mounted into this spiritual and real space images of machines. Massive turbines rise up high in front of the community at the altar where the priest usually stands and preaches. As sovereign, authority and reference these technical machines guarantee modern-day control over nature and chaos. That nowadays blunt 'tool' called religion serves as a familiar shell and platform for the new saviour. The hint to the golden calf is inevitable, fascinating and intentionally irritating.

Reto and Markus Huber (1975) work since 2005 under the name of huber.huber. In the same year they received the New York studio scholarship of the City of Zurich. Acquisitions followed by the Kunsthaus Zürich, Aargauer Kunsthaus and Museum zu Allerheiligen Schaffhausen. 2008 the Kunsthaus Glarus presented their first institutional solo show 'Vor der Vergangenheit'. Various national and international solo and group shows followed. 2011 Edition Patrick Frey published the monograph 'Universen' in form of an artist's book.



**Kurt Blum. Contre-jour / Back Light**

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 09.06. - 14.10.2012  
[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

Né à Berne, Kurt Blum (1922–2005) fait partie des photographes suisses d'exception de l'après-guerre. Il effectue de nombreux reportages pour des revues illustrées et réalise des travaux artistiques et expérimentaux dès les années 1950. Parmi les œuvres phares du photographe, mentionnons les portraits d'artistes, des images sur les thèmes de la danse et de l'opéra, ainsi que des projets documentaires sur le monde du travail. Kurt Blum a lutté pour la reconnaissance de la photographie comme médium artistique à part entière. Il recherche l'expression personnelle, l'instant chargé d'une atmosphère intense, la composition précise et délibérée du tirage photographique. Blum s'inscrit ainsi dans la mouvance avant-gardiste de la photographie suisse. Il n'est pas étonnant qu'il ait également joué un rôle, au début des années 1950, dans le cercle de la "photographie subjective" initié par Otto Steinert en Allemagne.

Curateur : Martin Gasser

Kurt Blum (1922-2005), who was born in Berne, was one of the outstanding Swiss photographers of the post-war era. In addition to numerous reportages for illustrated magazines, he also did free artistic and experimental works. The focal points of his oeuvre were the artists' portraits he took as of the late 1940s, larger work groups on the themes of dance and opera, and a documentary involvement with the world of labour. Blum strove for photography to be recognised as an independent art medium. He sought subjective expressiveness, the atmospherically dense moment, the consciously composed photographic print. Blum thus belonged to the avant-garde of Swiss photography, so it is not surprising that he also played a role in the "subjective photography" circle around Otto Steinert in Germany in the early 1950s.

Curator : Martin Gasser

[Martin Gasser est membre d'honneur de NEAR.](#)

**Renate Buser. Brutalist**

Galerie Gisèle Linder, Bâle, 01.09. - 20.10.2012  
[www.galerielinder.ch](http://www.galerielinder.ch)

Ce qui saisit d'abord chez Renate Buser, c'est l'austérité. Voire la sévérité. Un refus de séduction délibéré, comme un vide souligné. Effet qu'elle renforce dans son exposition chez Gisèle Linder: *Brutalist*, un titre qui sonne comme un aveu. Car si, selon une définition célèbre, le brutalisme en architecture, c'est la lisibilité formelle du plan, une claire exposition de la structure et la mise en valeur des matériaux à partir de leur qualités intrinsèques, alors les photographies de Renate Buser sont également à ranger dans cette catégorie. Les affinités sont claires. S'y ajoute une économie du dépassement de soi qui a sans doute porté l'artiste vers cette expression à première vue sèche et lisse, pour sa matérialité et sa plasticité précisément. Ensuite, elle en a fait son véhicule afin de mieux se promener dans l'espace. [...]

"L'architecture, c'est, avec des matériaux bruts, établir des rapports émouvants", aurait dit Le Corbusier. Renate Buser qui s'est confrontée plus d'une fois à ses constructions – la Maison blanche à La Chaux-de-Fonds, le Pavillon suisse de la Cité internationale universitaire de Paris – ne fait rien d'autre que d'explorer le dur pour mettre à nu le tendre. Nulle surprise si le mouvement brutaliste, aspect du modernisme en architecture, la séduit. Pour cette nouvelle exposition chez Gisèle Linder, elle montre des tirages issus de ses recherches, notamment à Londres, adaptés à l'espace d'une galerie. Car jouer des échelles, interpréter par la petite dimension dedans la monumentalité dehors, c'est encore de la subversion, en somme.

Lorette Coen

What immediately strikes us in Renate Buser's work is her austerity, a deliberate rejection of seductiveness – like an emphatic emptiness. And she has heightened this impression in her exhibition at the Galerie Gisèle Linder: 'Brutalist' is a title





like a vow. Should Brutalist architecture – in keeping with a famous definition – consist in the formal legibility of its designs, a clear presentation of its structure and an emphasis on the intrinsic character of its materials, then Buser's photographs are also to be placed within this category. The resemblance is clear; an internal logic of surpassing her own previous work has also indubitably led the artist towards a form of expression that initially seems dry and slick – precisely because of its materiality and form. She then makes use of this style as a means to better make her way through space. [...]

The statement that 'architecture is using crude materials to establish an emotional rapport', has been attributed to Le Corbusier. The work of Buser, who has explored his buildings more than once – the 'Maison blanche' in La Chaux-de-Fonds, the Swiss Pavilion of the Cité internationale universitaire de Paris – is none other than that of exploring the hard to expose the tender. It is also no surprise that she has been seduced by the Brutalist movement, a facet of modernism in architecture. In her new exhibition at the Galerie Gisèle Linder, she is showing prints that have been drawn from this research – particularly that carried out in London – and adapted to a gallery space. Ultimately, playing with scale, interpreting the monumentality without by means of the miniature within, is still subversive.

Lorette Coen (Translation: Michael Wetzel)



#### **Paul McCarthy. PROPO**

Hauser & Wirth, Zurich , 01.09. - 20.10.2012  
[www.hauserwirth.com](http://www.hauserwirth.com)

" Between 1972 – 1983, I did a series of performances which involved masks, bottles, pans, uniforms, dolls, stuffed animals, etc. After the performances these objects were either left behind or they were collected and stored in suitcases and trunks to be used in future performances. In 1983, the closed suitcases and trunks containing these performance objects were stacked on a table and exhibited as sculpture. In 1991, I opened the suitcases and trunks photographing each item. The group of photographs in their entirety was titled *PROPO*. "

Paul McCarthy

Hauser & Wirth is delighted to present an exhibition of over 60 photographs by Paul McCarthy. This selection, many of which have only been seen before in publications, is taken from the artist's large group of more than 120 photographs, collectively known as *PROPO*.

McCarthy's debased and dirtied photographic subjects have a unique history. They began as props in McCarthy's early performances, and in the early Eighties, they were packed into suitcases and trunks, which were then stacked on a table and re-invented as the sculpture *Assortment, The Trunks, Human Object and PROPO Photographs* (1972 – 2003). The lids of the cases remained unopened until the early Nineties when McCarthy individually photographed each of the props, creating *PROPO*, a collection of documentation-style photographs and a record of his dark humour and subversive social critique. Set against vividly coloured backgrounds, these grimy objects line the walls of Hauser & Wirth's ground floor gallery, presented as proud emblems, despite their sodden and soiled appearance. The 'PROPO' photographs highlight McCarthy's on-going re-visitation of his prolific oeuvre and his distinctive approach to his works: they are in a constant state of transformation.

McCarthy began his live performances in the late Sixties. Seen initially by only a handful of people, these were raucous, riotous parodies of society, relationships, sex and pop culture, which tested the physical and mental boundaries of both the viewer and the artist. Videos of two of McCarthy's most well-known early performances, 'Sailor's Meat' (1975) and 'Tubbing' (1975), as well as photographs taken during the performances, will be on view in the basement gallery of Hauser & Wirth Zürich.





**Christopher Bucklow. Anima**

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 06.09. - 27.10.2012  
[www.houkgallery.com](http://www.houkgallery.com)

Galerie Edwynn Houk is pleased to present an exhibition of recent photographic work by the British artist Christopher Bucklow (b. 1957). This is Bucklow's first exhibition with the gallery, and his first in Switzerland. *Anima* showcases new pictures from Bucklow's longstanding series of *Guests* and *Tetrarchs*. Each unique work is a cross between a photograph and a drawing, created using his own adaptation of a pinhole camera, a photographic process popular in the 19th Century. Bucklow begins each work by delineating a human silhouette on a metallic sheet, then puncturing it with thousands of holes. Photographic paper is placed at the bottom of a light-sealed box, with the punctured sheet above the paper. Then sunlight is allowed to filter through the holes, every one of them acting as an aperture. And so a photographic image of the sun-lit human body made of thousands of small suns is captured on the photographic paper below. There is no negative, no enlargement. Each picture is one-of-a-kind; its appearance is dependent upon the time of day, the intensity of the sunlight at that time, and the length of the exposure.

Initially, the *Guests* and *Tetrarchs* were based on portraits of his friends and family, yet, for Bucklow, they have come to represent a self-portrait, a response to the vitality he believes resides within himself as much as every other living being. The exhibition's title, "Anima," refers to the Jungian argument that certain archetypes define the unconscious: every male harbors a female archetype; every female, a male (*Animus*). We only ever encounter our inner archetype in our dreams. For Bucklow, each *Guests* and *Tetrarchs* is a rendering-in-light of those figures haunting and animating his unconscious.

Bucklow began his career as a curator at the Victoria & Albert Museum, London. He has exhibited extensively in Europe and abroad, and his paintings and photographs are included in numerous public collections including the Museum of Modern Art, New York, the Guggenheim Museum, New York, the High Museum, Atlanta and the Museum of Fine Arts, Boston. Recent publications include "If This Be Not I," a collection of his writings, drawings and paintings. He is the author of an iconographical study of Philip Guston's late paintings entitled "What is in the Dwat, The Universe of Philip Guston's Final Decade." Bucklow lives and works in Southwest England.



**Elsbeth Böniger, Christian Indermühle**

Galerie Bernhard Bischoff & Partner, Bern, 13.9.-27.10.2012  
[www.bernhardbischoff.ch](http://www.bernhardbischoff.ch)

The preoccupation with beauty and sensually attractive things has been again and again the starting point of Elsbeth Boenigers paintings, sculptures and installations. Christian Indermühle shows new, large-scale photographs, which evolved from his extensive travels. Lost in reverie, landscapes or architectural shots reveal an exhilarating beauty. Recently he baffled with night photographs from the Alps, in which only the diffuse moonlight illuminated the snowy mountainsides. This year he shows three so far never presented blocks of works: jungle shots, industrial photographs and detached mountain-scapes and seascapes. All these pictures bring new aesthetics into his work. He always seeks out mysterious places and captures special light moments with his large-format camera. The pictures sort of become archetypes, colossal, dateless documents of nature or culture. He is interested in different forms of *Becoming* and *Decay* – this can be seen impressively in the shown works.



**Marc Renaud. Pause**

Club44, La Chaux-de-Fonds, 05.09. - 01.11.2012  
[www.club-44.ch](http://www.club-44.ch)

"Le travail est très valorisé dans notre société. Or, interroger les marges du travail, en d'autres mots observer comment les gens prennent leur pause et ce qu'ils font pour se régénérer est d'autant plus important et révélateur. Selon les contextes professionnels, les modalités diffèrent : une planche sur un chantier devient un matelas pour un maçon ou l'ordinateur de la comptable se transforme en une fenêtre d'évasion pour quelques instants grâce à internet. Au-delà de ces constats, que peut-on dire des rapports entre pause et travail ? Y a-t-il toujours une ligne de démarcation claire afin de permettre au travailleur de se reposer ? Qu'en est-il des techniques de management qui encouragent les patrons à «profiter» des pauses pour organiser des séances de brainstorming avec leurs employés dans un cadre moins formel ? La pause ne devient-elle pas une façon détournée d'exploiter les moments de repos des employés, sous couvert de convivialité ? Les photos de Pause, réalisées entre 2005 et 2007, ont cherché à mettre en question notre rapport à l'activité et au respect de soi. "

Marc Renaud



Photographe indépendant, Marc Renaud développe divers projets documentaires conceptuels sur des thématiques de société. Il a réalisé ces dernières années des séries sur le monde de la sécurité, du travail et de l'argent. Ses images sont régulièrement exposées dans des galeries et festivals en Suisse et à l'étranger, notamment à Noorderlicht (Groeningen, Pays-Bas) en 2009, à la Galerie Focale (Nyon) en 2009, à la galerie Eulenspiegel (Bâle) en 2010, à La Biennale de la Photographie de Lyon en 2010 ou encore à la Biennale internationale de l'image à Nancy en 2012. Il publie ses travaux personnels ou mandatés dans la presse écrite nationale ou internationale. En 2011 il ouvre un atelier de photographie à St-Blaise (NE).

**Exposition collective**

Galerie C, Neuchâtel, 13.09. - 03.11.2012  
[www.galeriec.ch](http://www.galeriec.ch)

Avec : Ricardo Abella, Anya Belyat-Giunta, Matthieu Gafsou, Cosimo Terlizzi, Hybridome.

Photo, design, installation et dessin, une russe, un italien, un argentin et des suisses, la nature et les humains, et... des couleurs pour bien commencer la saison et vous faire rêver. Ricardo Abella, né en Argentine en 1950, vit à Berne. Il expose des dessins au crayon et pastels. Anya Belyat Giunta, née à Saint Pétersburg en 1975, vit à St-Etienne, France. Elle présente également des dessins, oniriques et mystérieux. Cosimo Terlizzi, né à Bari en Italie en 1973, vit à la Chaux-de-Fonds. La vidéo, la performance et la photographie sont ses principaux media. Faisant du portrait son sujet de prédilection, Terlizzi travaille son œuvre de l'intérieur. Grâce à son approche bien particulière, une simple figure humaine devient une icône. Hybridome - design génétiquement modifié, vit à la Chaux-de-Fonds.

Matthieu Gafsou, né en Suisse en 1981, vit à Lausanne. C'est notamment lors de ses voyages que Gafsou réalise ses passages urbains. Pour lui, le fait d'être à l'étranger lui donne cette habileté de voir les choses avec un œil pur et innocent, encore imperméable. La marche est son moment de création, où tout se met en branle dans l'esprit. Et petit à petit, l'expérience sensible et l'expérience esthétique se rencontrent et donnent naissance aux paysages urbains épurés et poétiques de Matthieu Gafsou. En parlant de son œuvre, le photographe dit : " Nous sommes à distance, à l'extérieur et pourtant, en contrepoint, l'image pousse à penser l'intérieur ".

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR.](#)



**Venetia Dearden. Somerset Stories, Fivepenny Dreams**

Galerie Focale, Nyon, 16.09. - 04.11.2012

[www.focale.ch](http://www.focale.ch)

" Ma passion et ma curiosité pour le Somerset sont attisées par la longue relation que j'entretiens avec cette région, dans laquelle j'ai passé mon enfance. Je ne peux m'empêcher d'y retourner sans cesse pour développer cette relation avec le paysage et les gens qui y demeurent.

Observer l'esprit pionnier de ceux qui vivent par et pour les ressources de leur habitat me rassure, c'est pourquoi j'ai voulu capturer simplement des moments intimes au sein de familles qui s'efforcent de créer un style de vie en lequel elles croient.

Ce périple m'emporte à travers les saisons, les coutumes, les rassemblements et la vie quotidienne. Je distingue un sens d'appartenance et d'identité dans ces liens étroits tissés par la famille et la communauté. " Venetia Dearden, Somerset Stories, extrait

Diplômée en anthropologie puis formée au photojournalisme à la London College of Printing, Venetia Dearden grandit en Angleterre, dans le comté de Somerset, une région qu'elle a documentée ces dix dernières années et qui lui a valu diverses récompenses. Une partie de ce travail peut être découverte dans son premier ouvrage, *Somerset Stories : Fivepenny Dreams*, paru en 2008 (éditions Kehrer).

Elle publie ensuite son travail *Glastonbury : Another Stage* (éditions Kehrer) en 2010 et expose à la National Portrait Gallery de Londres. Son dernier travail, *Eight Days* (éditions Kehrer, 2011), relate un road-trip de huit jours entrepris par la photographe entre Las Vegas, le festival Burning Man dans le désert de Black Rock au Nevada et la Californie.

" My passion and curiosity for Somerset has been fuelled by my long-term connection with this area where I spent my childhood. I am compelled to return again and again to explore my relationship with the landscape and the people living here. It is reassuring to witness the pioneering spirit of those living on and within the resources of their surroundings, and I wanted simply to capture intimate moments in families striving to create a way of life they believe in. My journey takes me through seasons, rituals, gatherings and day-to-day life. I witness a sense of belonging and identity within these rich bonds of family and community. "

Venetia Dearden, Somerset Stories, extract

Venetia Dearden grew up in Somerset, UK, an area she has been documenting over the past decade for which she has received various awards. Some of this work can be seen in her first publication *Somerset Stories, Fivepenny Dreams* (2008). Following this, *Glastonbury, Another Stage* (2010), was shown at the National Portrait Gallery, London. *Eight Days* (2011) embodies her most to date work, capturing the spirit of adventure whilst exploring the horizons of friendship and their experience in the natural environment. An early degree in Anthropology fuelled her passion for travel naturally taking her on a course of documenting all she experienced with her camera. Her use of natural light, subtle and intimate portraits of people and landscapes are highly emotive, spontaneous and a testament to her zest for life.

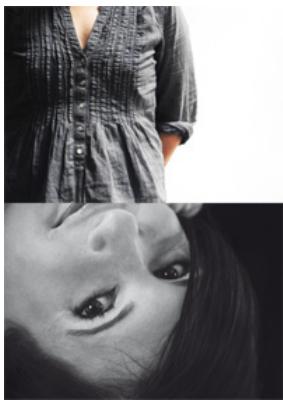
**Photo Femmes Fribourg**

Musée Singinois / Sensler Museum, Tafers, 25.08. - 04.11.2012

[www.senslermuseum.ch](http://www.senslermuseum.ch)

Avec : Corinne Aeberhard, Primula Bosshard avec Christiane Hamacher, Eliane Laubscher, Mélanie Rouiller, Martine Wolhauser, Jessica Genoud, Charlotte Walker et Mélanie Aebischer-Pellet.

Neuf photographes fribourgeoises exposent sur le thème Femmes. En automne 2011, sept photographes invitées se sont réunies pour la première fois au Musée singinois. La discussion menait vite à la conclusion que toutes aimeraient exposer sur une thématique commune, la thématique Femmes. Le thème n'était donc pas fixé par la direction du Musée. Au début de l'année 2012 deux artistes supplémentaires ont joint





## PAYDAY - argent, marchés, globalisation et alternatives

Ecole de photographie, CEPV, Vevey, 09.09. - 10.11.2012

[www.cepv.ch](http://www.cepv.ch)

Avec : Jean-Luc Andrianasolo, Mehdi Benkler, Giacomo Bianchetti, Delphine Burtin, Chloé Cardinaux, Stefanie Daumüller, Léa Favre, Lihuen Galli, Yann Haeberlin, Julie Lovens, Dylan Perrenoud, Simon Rimaz, Clémentine Schneidermann, Sven Stoppani, Valentina Suter, Myriam Ziehl.

Les étudiants de la formation supérieure du CEPV ont travaillé avec l'artiste Eva Leitolf autour d'un sujet qui nous concerne tous et dont les impacts affectent les sociétés contemporaines: le blé, la thune, le fric, le pognon, le cash... Dans un contexte économique marqué par le consumérisme et la performance, les étudiants ont développé un projet individuel qui propose des questions pertinentes sur notre société.

Certains ont opté pour une approche documentaire: l'une s'intéresse à la vie d'un palace au luxe insensé, un autre propose des portraits d'une jeune génération qui dépense son argent dans l'ivresse et l'oubli. Le monde du travail est au centre de plusieurs projets : des portraits de jeunes malgaches travaillant à l'abattage des bœufs ou encore une vidéo qui explore l'apprentissage du bien-être au travail. D'autres travaux affichent une position plus critique : une série d'images teste les limites de l'opacité du pouvoir, une autre évoque les acquisitions artistiques des grandes banques. Des chemins plus métaphoriques sont empruntés, comme la beauté de l'accumulation de nos déchets ou l'inventaire des grigris secrets des joueurs de loto. Se positionner de manière non aliénante face à l'argent est un enjeu de taille pour les artistes, et c'est à cette expérience particulière que les seize jeunes photographes ont été amenés à se confronter dans le cadre de PAYDAY.

Responsables du projet : Virginie Otth, Nicolas Savary, Léonore Veya

Intervenante, artiste invitée pour le projet : Eva Leitolf



Delphine Burtin collecte ses déchets personnels, sur une durée d'une semaine, pour son travail *Disparition*. Elle arrange soigneusement ses détritus, à la manière de natures mortes hollandaises. Elle pose la question de nos relations à ce que nous considérons comme inutile et sans valeur.

Dans *Quality of Beauty*, Stefanie Daumüller dresse le portrait d'une apparence esthétique créée par les possibilités de la médecine, en particulier de la chirurgie plastique, et questionne les coûts personnels et sociaux de la poursuite de cet idéal de beauté.

Avec *les chapitres d'une crise*, Clémentine Schneidermann nous emmène dans des espaces désertés de Grèce et d'Espagne. Ils sont emblématiques d'une détérioration économique qui effraie les états de la communauté européenne.

Dans *Palace*, Valentina Suter propose un scénario (sur)réel sur l'abondance et l'exhibitionnisme dans un cercle de plaisirs qui semble infini, nous confrontant avec nos préjugés et notre propre voyeurisme.

Publication : [pdf](#)

Virginie Otth, Nicolas Savary et Léonore Veya sont membres d'honneur de NEAR.



**Amar Kanwar. Evidence**

Fotomuseum Winterthur, 08.09. - 18.11.2012  
[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

Two pivotal events in 1984 impacted Amar Kanwar's early years as a student. One was the orchestrated killings of Sikhs in Delhi after Indira Gandhi's assassination on 31 October 1984. The other was the Bhopal disaster on 3 December of the same year, when toxic gas escaped from a pesticide plant owned by the American company Union Carbide, killing several thousand people and injuring hundreds of thousands more. Amar Kanwar studied history at the University of Delhi at the time. After graduation, he travelled to a coal-mining area in the interior of India to research the problem of alcoholism and occupational hazards. Shortly afterwards he enrolled at the film school in the Mass Communications Research Center of Jamia Millia Islamia University in Delhi.

His breakthrough came with *Earth as Witness*, which he made in 1994 for the Tibetan government in exile. For the first time, he had more control over the film and was able to try out new narrative techniques. This was followed by the films for which he is best known, such as his trilogy *A Season Outside* (1997), *A Night of Prophecy* (2002), *To Remember* (2003), as well as *King of Dreams* (2001), *Hennigsvær* (2006), the nineteen-part video installation *The Torn First Pages* (2004-2008), the eight-part installation *The Lightning Testimonies* (2007), *A Love Story* (2010), and the new film he is presenting this summer at the Documenta 13, *The Sovereign Forest* (2012). *The Lightning Testimonies* addresses rape and sexual violence in Indian subcontinent in the form of an eight-channel projection of hauntingly calm and subdued imagery that converges into a single projection towards the end. And finally *A Love Story*. Merging the pain of individual and social separations, *A Love Story* is a cinematic miniature. At the same time, it is a film about filmmaking.

Amar Kanwar (1964, New Delhi) addresses social and political issues but is interested less in the hard facts or in the easily definable content, than in a more wide-reaching, more deeply rooted kind of "evidence": the certainties that touch the very nerve of life, society, and experience. He explores people's actions, behaviours and reactions as a musician explores semitones, quarttones and intervals, meandering in a sombre, melancholy minor key through the complex labyrinth of cause and effect. How should a given situation be interpreted, or an experience, a profound event, a jarring pain? How do the representatives of the state behave and how do the people survive and overcome their trauma? How do we remember them, their special achievements, or their unbowed determination? Amar Kanwar has as little faith in linearity as he has in one-dimensionality. For him life is a complex, multi-layered approach involving many levels and strata, overgrown paths and different strands of time running parallel or colliding or in various directions. In this "multiplicity", an expression that he uses often he creates the experience of multiple time both within and on the outside and so opening up and interlinking all forms of communication. There is no simplification, on the contrary, he wants to give things time to develop, taking them at his own pace and letting the people, events and stories in his film evolve in much the way as a long and chequered life unfolds. Like the woman in *The Lightning Testimonies* who carefully, thoughtfully and slowly weaves her story, her experience of violence and the terrible loss of her friend, into the fabric of a dress. The concept of evidence, certainty and proof may rise like a tree from the ground, but it is overgrown with ivy and other climbing plants, its branches spreading, stretching, groaning, as it connects with other trees, other certainties, to form one vast forest.

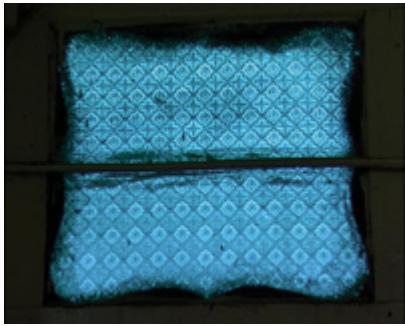
Curator : Urs Stahel, director of Fotomuseum Winterthur.

Event :

Artist talk with Amar Kanwar, Sunday, September 9, 2012 at 11.30 a.m.

Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR, Urs Stahel is honor member.

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**





### Nuance. Enquête photographique valaisanne

Théâtre du Crochetan, Monthey, 29.09. - 30.11.2012

[www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

" Nuance propose les œuvres de dix photographes valaisans, suisses et français (Raphaël Delaloye, Michel Delaunay, Matt hieu Gafou, Robert Hofer, Julie Langenegger Lachance, Mélanie Rouiller, François Schaer, Daniel Stucki, Pierre Vallet, Caroline Wagschal) issus d'horizons différents. Chacun d'eux met en évidence des aspects essentiels de cette notion de nuance à travers ses photographies, tout en faisant dialoguer celles-ci. Dessinant un portrait modulé du Valais d'aujourd'hui, les multiples perceptions se présentent comme autant d'invitations à s'interroger sur le «visage» actuel du canton. La diversité des approches et des techniques tend vers un but commun: scruter les différentes facettes de la nuance en Valais. Les portraits, les photographies de bâtiments et les paysages permettent de décliner les tonalités sociales, entrepreneuriales, architecturales, géographiques mais également spirituelles. Ces images laissent ainsi percevoir d'imperceptibles gradations inscrites dans les visages et les attitudes, les vêtements, les édifices quelle que soit leur vocation, les décors montagneux, les ressources naturelles, dans une exaltation de la subtilité. Là réside la richesse humaine et patrimoniale de la communauté valaisanne, dont les manifestations sont issues d'un même terroir, d'une même culture.(...) En s'attardant sur les multiples «figures» du canton, ces dix photographes en révèlent la richesse et les modulations selon autant d'approches sensibles distinctes et complémentaires. Ils nous proposent ainsi une réflexion sur les nuances en Valais, en dévoilant ses dimensions insolites, et nous invitent à poser à notre tour un regard différent sur ce qui nous entoure. "

Julia Hountou, "Le Valais dans toutes ses nuances", *Eq2 Nuance*, 2012, extrait.

Matthieu Gafou et Julia Hountou sont membres de NEAR.



### Body Language. Oeuvres du Fotomuseum Winterthur

CCS Centre Culturel Suisse, Paris, 14.09. - 16.12.2012

[www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com)

Avec / With : Vito Acconci (US), Laurie Anderson (US), Nobuyoshi Araki (JP), Richard Avedon (US), Anne de Vries (NL), Valie Export (AT), André Gelpe (DE), Nan Goldin (US), Aneta Grzeszykowska & Jan Smaga (PL), Peter Hujar (US), Barry Le Va (US), Ulrike Lienbacher (AT), Urs Lüthi (CH), Anetta Mona Chisa & Lucia Tkáčová (RO/SK), Robert Morris (US), Marianne Müller (CH), Paulina Olowska (PO), Walter Pfeiffer (CH), Rockmaster K (CH), Ugo Rondinone (CH), Igor Savchenko (BY), Lorna Simpson (US), Annelies Štrba (CH), Hannah Villiger (CH)

Depuis sa création en 1993, le Fotomuseum Winterthur s'est imposé comme l'une des institutions les plus importantes consacrées à la photographie contemporaine. Aujourd'hui, sa collection très internationale compte environ 4 000 œuvres, rassemblées grâce à une politique d'achat, de dons et de prêts permanents. Pour *Body Language*, l'axe thématique choisi est le corps humain, ses représentations, ses postures, ses gestes, ses significations, de la sphère intime au champ social. Largement représenté depuis l'origine de la photographie, le corps est devenu un thème encore plus important depuis les années 1960-70. Sa représentation devient alors source de revendications, notamment identitaires, homosexuelles ou féministes. Depuis, le corps est omniprésent dans la production contemporaine : mis en scène, sensuel, magnifié, abîmé, vieilli, fragmenté... L'exposition permet de découvrir les œuvres d'artistes suisses de renom comme Urs Lüthi, Ugo Rondinone, Hannah Villiger, Walter Pfeiffer ou Annelies Štrba, de grands noms de la photographie comme Richard Avedon, Nan Goldin, Nobuyoshi Araki ou Peter Hujar, des figures importantes de l'art contemporain comme Vito Acconci, Valie Export, Barry Le Va ou Laurie Anderson, mais également des œuvres significatives d'artistes moins connus.

Exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2012. Le Fotomuseum Winterthur est également l'une des institutions invitées à Paris Photo.



Curateurs : Jean-Paul Felley & Olivier Kaeber, en collaboration avec Thomas Seelig, conservateur au Fotomuseum Winterthur

A voir également : Luciano Rigolini. *Surrogates*, en collaboration avec le Musée de l'Elysée

#### **Body Language. Works for the Fotomuseum Winterthur**

The exhibition presents a selection of photos around the human body, its representations, its postures, gestures, meanings in the intimate sphere or in the social field. Widely represented since the beginning of photography, the body has become an important issue since the 70s. Its representation becomes a source of claims regarding identity, homosexuality or feminism. Since then the body is unavoidable in contemporary creation. With Urs Lüthi, Walter Pfeiffer, Richard Avedon, Nobuyoshi Araki, Nan Goldin, Peter Hujar ...

Fotomuseum Winterthur est membre collectif de NEAR.

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**



#### **Collections privées**

Musée de l'Elysée, Lausanne, 21.09.2012 - 06.01.2013  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

#### **Howard Greenberg. Collection**

Depuis plus de trente ans, Howard Greenberg exerce le métier de galeriste. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des piliers de la scène photographique new-yorkaise. Si l'importance de son rôle de marchand est connue de tous, sa passion de collectionneur, plus confidentielle, s'exprime pour la première fois au grand jour. Patiemment construite au cours des trente dernières années, la collection Greenberg rassemble plus de 500 photographies et se distingue par la qualité des tirages. Environ 120 œuvres sont présentées pour la première fois au Musée de l'Elysée. L'exposition révèle les différents intérêts d'Howard Greenberg, depuis l'approche esthétique moderne des années 1920-1930 avec des œuvres d'Edward Steichen, Edward Weston ou de l'école tchèque jusqu'aux photographes contemporains tels que Minor White, Harry Callahan et Robert Frank. La photographie humaniste est particulièrement bien représentée avec, entre autres, Lewis Hine et David Seymour. Une importante section est consacrée aux photographes de la Farm Security Administration, témoins de la Grande Dépression des années 1930 tels que Walker Evans, Dorothea Lange. Surtout, la collection montre l'influence de New York dans l'histoire de la photographie du XXe siècle : l'architecture, la vie urbaine sont retracées dans les images de Berenice Abbott, Weegee, Leon Levinstein, Lee Friedlander.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice, Musée de l'Elysée et Agnès Sire, Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris.



#### **Freaks. La monstrueuse parade**

Le réalisateur américain Tod Browning (1880-1962) se distingue par son goût pour l'étrange. En 1932, il réalise son film culte, *Freaks*, inspiré par la nouvelle de Clarence Aaron " Tod " Robbins. L'intrigue se passe dans l'univers du cirque et est jouée par de véritables acteurs infirmes. A sa sortie, le film provoque d'immenses scandales. Rapidement, *Freaks* est censuré, remanié, raccourci, parfois retiré de l'affiche, et même interdit dans certains pays. Il faudra attendre les années 1960, lors de sa diffusion au festival de Cannes, pour que *Freaks* soit enfin acclamé et devienne une référence pour des artistes tels que Diane Arbus ou David Lynch. Le Musée de l'Elysée présente une sélection d'une cinquantaine de tirages argentiques d'époque du film, rassemblés par Enrico Praloran, collectionneur zurichois.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice





### **Luciano Rigolini. Concept Car**

Né en 1950 au Tessin, l'artiste Luciano Rigolini s'intéresse à la photographie vernaculaire et interroge ce mode de représentation du réel. Il collectionne avec une affection particulière les images neutres d'objets ou de mobilier urbain, dénuées de toute présence ou trace humaine, telles que les clichés réalisés pour les catalogues de documentation commerciale ou industrielle. Avec *Concept Car*, Luciano Rigolini décline le thème de la voiture. Collectionnées, trouvées sur Internet, présentées telles quelles ou largement retravaillées et fortement agrandies, les photographies de Luciano Rigolini révèlent une dimension esthétique aux qualités sculpturales, picturales et métaphoriques tout en suggérant une réflexion sur notre manière de voir ou de percevoir les images.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice

Publications: les trois expositions sont accompagnées d'un catalogue

### **Howard Greenberg. Collection**

Howard Greenberg has been a gallery owner for thirty years now and is considered today one of the pillars of the New York photography scene. While his role as a dealer is well established, less is known about his passion for collecting. It has remained quite confidential and is now being exposed. This collection of over 500 photographs was patiently built over the last thirty years and stands out for the high quality of its prints. A set of some 120 works will be exhibited for the first time at the Musée de l'Elysée, displaying different aspects of Howard Greenberg's interests, from the Modern aesthetics approach of the 20s and 30s with works by Edward Steichen, Edward Weston or the Czech School to Contemporary photographers such as Minor White, Harry Callahan and Robert Frank. Humanist photography is particularly well represented, including among others, Lewis Hine and David Seymour. An important section is dedicated to the Farm Security Administration's photographers, who were witnesses to the Great Depression years of the 30s, such as Walker Evans or Dorothea Lange. Above all, the collection demonstrates the great influence of New York in the history of 20th century photography: architecture and urban life are conveyed in the images of Berenice Abbott, Weegee, Leon Levinstein, Lee Friedlander.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée and Agnès Sire, Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris.



### **Freaks. The Monstrous Parade**

American director Tod Browning (1880-1962) has a particular attraction for the uncanny. *Freaks*, his cult movie shot in 1932, is inspired by a short story written by Clarence Aaron "Tod" Robbins. Set in a circus, the performers are disabled actors. The movie caused tremendous scandals when it was released and *Freaks* was soon censored, reedited, shortened, sometimes removed from theaters, and even forbidden in some countries. Not until the 1960s, when it was presented at the Cannes Festival, was the movie acclaimed to the point of becoming a reference for artists such as Diane Arbus or David Lynch. The Musée de l'Elysée presents a selection of some 50 vintage black and white silver prints from Zurich-based Enrico Praloran's collection.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée



### **Luciano Rigolini. Concept Car**

Born in Ticino in 1950, the artist Luciano Rigolini's interest for vernacular photography questions this particular mode of representation of the real. He carefully collects neutral images of objects or urban furniture, removed of any human presence or trace, such as the photographs made for sales or industrial documentation catalogues. With *Concept Car*, Luciano Rigolini deals with the theme of the car. Collected, found on Internet, presented as such, or thoroughly retouched and greatly enlarged, Luciano Rigolini's photographs reveal an aesthetic approach filled with sculptural, pictorial, and metaphorical qualities, all the while suggesting a reflection about our ability to see and perceive.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée

Publications : the three exhibitions are accompanied by a catalog.

Sam Stourdzé est membre d'honneur de NEAR et le Musée de l'Elysée membre collectif



**Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole**

MCB-A - Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 22.09.2012 - 06.01.2013  
[www.musees.vd.ch](http://www.musees.vd.ch)

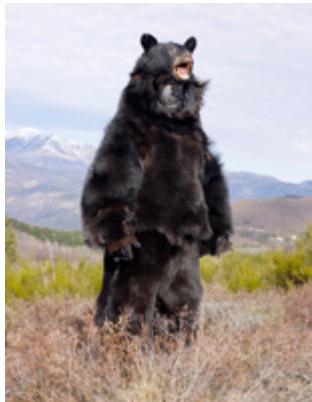
Née en Lituanie, élevée en Israël et vivant à Paris, Esther Shalev-Gerz développe depuis plus de vingt ans un travail autour de questions liées à la construction de la mémoire, qu'elle soit personnelle ou collective. Sa relecture de l'histoire est fermement ancrée dans le présent de ses protagonistes : la plupart de ses œuvres sont créées en dialogue avec les habitants d'un lieu spécifique ou les témoins d'un événement particulier. A travers différents récits, grâce aux dispositifs de ses installations, Esther Shalev-Gerz crée de nouveaux biais pour aborder les questions de souvenir, de mémoire, de témoignage et de rapport à l'histoire. La rétrospective lausannoise offre un vaste panorama de l'œuvre de l'artiste à travers ses installations vidéo, ses photographies et ses projets dans l'espace public.

Curatrice : Nicole Schweizer, conservatrice

**Esther Shalev-Gerz. Between Telling and Listening**

Born in Lithuania, raised in Israel and living in Paris, Esther Shalev-Gerz has developed her artistic practice for more than twenty years around questions linked to the construction of memory, personal or collective. Her interpretation of history is solidly rooted in the present of its protagonists: most of her works are created in dialogue with the inhabitants of a specific place or the witnesses to a particular event. The Lausanne exhibition highlights the specific ways in which the artist deals with issues of knowledge, memory, history and testimony through the space of the installation. It brings together a large selection of videos, as well as slide projections, photographs and documentation of the site specific works, among them numerous projects for memorials and community based projects.

Curator : Nicole Schweizer

**Charles Fréger. Wilder Mann**

Galerie TH13, Berne, 14.09.2012 - 12.01.2013  
[www.fondationentreprisehermes.org](http://www.fondationentreprisehermes.org)

Passionné par les groupes sociaux et leurs uniformes, Charles Fréger élargit sa recherche photographique à la figure du sauvage déclinée dans de nombreuses communautés en Europe. TH13 accueille une sélection de ces portraits contemporains évocateurs de rites ancestraux.

*Wilder Mann* – l'homme sauvage – est le résultat d'une quête, à la rencontre d'une cinquantaine de communautés dans dix-huit pays d'Europe. Toutes perpétuent une tradition de costumes associant fourrures, accessoires et attributs d'animaux indigènes. Des Babugeri de Bulgarie aux Busos hongrois, des Arapides de Grèce aux Strohbären allemands, chacun de ces personnages incarne une vision de l'homme sauvage dans ses particularismes culturels locaux.

Après avoir travaillé sur des groupes de jockeys, majorettes, légionnaires, lutteurs de sumo tous caractérisés par un même uniforme au sein du collectif, le photographe français, diplômé des Beaux-Arts de Rouen (France), se penche ici sur une communauté bien plus large et protéiforme. « Au-delà des carnavales et du folklore, c'était la communauté des hommes bruts que je voulais représenter », précise-t-il. En effet, ces portraits laissent transparaître la part d'animalité entretenue par l'homme, ainsi que son rapport au monde naturel.

Pour Paul Cottin, commissaire de l'exposition à TH13, le costume du Wilder Mann permet à chacun, "en prenant l'apparence du monstre, du sauvage, de replacer l'Autre à l'intérieur de soi". Charles Fréger remet l'individu face à ses peurs, grâce à un traitement de l'image qui uniformise cette série dense et multiple : usage du flash qui dégage la silhouette de son environnement, attention particulière au paysage dans lequel s'insère le modèle.

Publication : *Wilder Mann* fait l'objet d'un bel ouvrage publié chez Thames & Hudson.

Curateur / curator : Paul Cottin





*Wilder Mann* is the new series by Charles Fréger, taken in 2010 and 2011 across eighteen European countries, from Finland to Greece.

On the trail of the “wild man” and his reemergence, Charles Fréger went in search of “Phenomena”, zoic creations that reflect the primitive form of religions and their reinterpretation in pagan rituals of fertility, sexuality, death and rebirth. Bears, boars, goats, demons and other horned, hairy beasts: Fréger catalogues these “phenomena” of the transformation of man into wild beast and glorifies them in his photographs.

Half anthropology, half photojournalism, *Wilder Mann* is an archive of antiquity and the customs whose original traces have been lost, a review of traditional cultures from the Middle and Neolithic Ages.

It's a monumental work of anthropological research: carnivals, winter festivities, fertilization rituals, New Year, Epiphany...some appropriations from other cultures, others not. Certain groups can have an “extremely touristy air” while others are closed off. The study of the mythology of the wild man “is infinite”.

Faced with the “abuse of the real” of our modern world and the artifice of its imagos, Charles Fréger returns with *Wilder Mann* to a “Degree zero” of representation and offers us an instinctual, brute authenticity through this marvelous, animist voyage.

Taken across Europe, Fréger continues his work in areas across the world. [...] Séverine Morel



#### Peter Olpe - Out of focus

Musée suisse de l'appareil photographique, 08.09.2012 - 13.01.2013  
[www.cameramuseum.ch](http://www.cameramuseum.ch)

En 2009, Peter Olpe, designer et graphiste de Bâle, homme d'images aux multiples facettes, arrivait au terme de sa carrière d'enseignant et de directeur adjoint de la Schule für Gestaltung de Bâle. Souhaitant réorienter ses activités professionnelles, il cherchait un lieu idoine et a sollicité notre institution pour y déposer le fruit de ses nombreux travaux autour de la photographie au sténopé: une collection de plus de 80 appareils qu'il a conçus et fabriqués au gré de ses expériences.

L'appareil à sténopé où l'objectif est remplacé par un trou minuscule n'est pas ici un objet industriel mais une pure création en totale osmose avec les images qu'il produit. Ces boîtes, véritables modèles réduits d'architecture, parfois équipées de plusieurs sténopés tel un bâtiment aux multiples fenêtres conservent la trace de la lumière au sein des espaces ainsi créés. Chaque boîte est conçue pour une intention bien précise, voire pour la lumière d'un lieu choisi.

Le projet d'une exposition accompagnée d'une publication au moment du don de cet ensemble prit aussitôt corps. Elargissant le propos, Peter Olpe a confié ses boîtes à capturer la lumière à divers artistes photographes qui nous livrent chacun les fruits de cette rencontre. Ils sont plus d'une trentaine à avoir relevé ce défi...

Le Musée suisse de l'appareil photographique dont la vocation première est de présenter l'outil du photographe, mais aussi son utilisateur et les images que produit ce couple homme et machine, se réjouit tout particulièrement de faire découvrir à son public l'extraordinaire travail de Peter Olpe, ensemble d'une esthétique et d'une cohérence remarquables qui occupe une place bien particulière dans le paysage photographique suisse, et qui n'a que rarement été montré en Suisse romande.

Publication : un superbe catalogue très complet est publié par Verlag Niggli AG.

Le MSAP - Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR





### Construire l'image. Le Corbusier et la photographie

Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, 30.09. - 13.01.2013  
[www.lecorbusier2012.ch](http://www.lecorbusier2012.ch)

L'exposition, créée en étroite collaboration avec la Fondation Le Corbusier à Paris, est sans conteste l'événement phare de l'ensemble des manifestations consacrées à l'architecte Le Corbusier en 2012 à La Chaux-de-Fonds. Le Corbusier a rapidement saisi l'efficacité démonstrative et promotionnelle de la photographie. Durant toute sa vie, il a fait de l'image des usages différenciés : les voyages ont été l'occasion de réunir de nombreux documents d'une extrême richesse qu'il a utilisés dans son travail d'architecte, d'urbaniste, de théoricien et de plasticien. Il s'est ensuite servi d'un vaste répertoire iconographique pour illustrer ses écrits et ses expositions. Enfin, il a construit son image sur et à l'aide du travail de plusieurs photographes renommés.

A sa façon, cette exposition sera un voyage. Six étapes principales sont identifiées, comme autant de moments qui donnent à voir les diverses facettes de Le Corbusier et les aspects multiformes de son héritage construit et théorique. Si la photographie est l'invitée d'honneur de l'exposition, des objets et œuvres de Le Corbusier – peintures, sculptures, mobilier, livres, caméras et appareils photographiques – viendront la compléter par une mise en scène appropriée et adaptée à la thématique. Le comité curatorial, constitué des spécialistes français, anglais, belge et suisses de Le Corbusier, est responsable du contenu de l'exposition. Cette dernière est conçue comme itinérante et le partenariat avec d'autres institutions muséales est en cours de négociation.



Dans la section intitulée *L'architecture de le Corbusier dans la photographie contemporaine*, conçue par Jean-Christophe Blaser, on découvre des photographes contemporains et internationaux dont les œuvres relèvent l'importance du temps qui sépare le modernisme de la période contemporaine tels qu'Olivo Barbieri, Stéphane Couturier, Cemal Emden, Thomas Flechtner, Matthieu Gafsou, Guido Guidi, Jean-Michel Landecy, Alexei Naroditsky, Daniel Schwarz et Hiroshi Sugimoto.

Commissaire générale : Lada Umstätter, conservatrice du Musée des beaux-arts, assistée par Sophie Vantieghem. Commissaires scientifiques : Tim Benton (Londres), Jean-Christophe Blaser (Musée de l'Elysée, Lausanne), Arthur Rüegg (Zurich), Catherine de Smet (Paris), Klaus Spechtenhauser (Zurich)

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR, Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur.](#)



### L'expérience de la ville

Musée des Beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, 07.10.2012 - 20.01.2013  
[www.chaux-de-fonds.ch/musees/mba](http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mba)

Une ville et trois photographes contemporaines commandités pour en faire le portrait. Matthieu Gafsou, Milo Keller et Yann Amstutz ont été invités depuis 2009 en résidence à La Chaux-de-Fonds, à chaque saison, de jour comme de nuit, pour capter cette ville, en faire l'expérience et l'interroger. Ces trois jeunes photographes portent sur la ville des regards extérieurs et neufs, font découvrir le charme inattendu ou caché de son urbanisme ou saisissent les portraits de ses habitants.

Commissaires de l'exposition: Jean-Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée à Lausanne ; Christophe Brandt, directeur de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie à Neuchâtel ; Lada Umstätter, conservatrice du Musée des beaux-arts à La Chaux-de-Fonds

[Matthieu Gafsou et Yann Amstutz sont membres de NEAR.](#)





### Young People - Set 9 from the Collection of Fotomuseum Winterthur

Fotomuseum Winterthur, 08.09. - 10.02.2013

[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

Avec : Nobuyoshi Araki, David Armstrong, Nathan Beck, Sabrina Biro, Beni Bischof, Daniele Buetti, Larry Clark, JH Engström, Michel François, Ilse Frech, Julian Germain, Nan Goldin, Paul Graham, Roland Iselin, Ari Marcopoulos, Pietro Mattioli, Boris Mikhailov, Anne Morgenstern, Daid Moriyama, Taiyo Onorato/Nico Krebs, Suzanne Opton, Helena Påls, Walter Pfeiffer, Pipilotti Rist, Maya Rochat, Viviane Sassen, Rico Scagliola/Michael Meier, Paul Mpagi Sepuya, Alec Soth, and Tobias Zielony.

Growing up is a time of self-searching. Who am I and who do I want to be? It is a time of trying to ground oneself in the world and build a relationship with one's own persona. Each individual must personally undergo the experience of transition from a protected childhood into a social system of relationships and responsibility, finding one's role in group dynamics, identifying, and testing possibilities and boundaries. Artistic photography has repeatedly examined this phase of life, from at least two different perspectives. One is the viewpoint of actual experience – a young adult who shares the lives of the protagonists with whom he or she is involved (not only as a photographer), such as Larry Clark and Nan Goldin earlier, or Maya Rochat and Rico Scagliola/Michael Meier today. Then there is the adult perspective on the phenomena of youth, which takes a different form of expression due to a certain distance and life experience. Images of youth also represent a confrontation with one's own story, with personal successes and defeats, whether as present experiences or reflections on the past.

The exhibition *Young People – Set 9 from the Collection of Fotomuseum Winterthur* explores these questions in life. Artistic positions from five decades show that growing up is still influenced by private as well as social expectations. Moments of transgression, of protest, and experiences with drugs and alcohol are reactions that can be as little ignored as the (sometimes) relentless quest for sexual encounters, or the ongoing search for established models of living, and for possible approaches to the future.

A central element of the exhibition is the ten-channel video by young Swiss talents Rico Scagliola & Michael Meier, titled *Double Extension Beauty Tubes* (2008-2010). Over three years, the artist duo documented so-called *Emos* (referring to the English adjective "emotional"), a contemporary youth movement in this era marked by social media such as Facebook. In its scope and ambition, their project is comparable with Nan Goldin's famous slide projection *The Ballad of Sexual Dependency*, which signaled the artist's artistic breakthrough in the early 1980s.

In addition to international photographers such as Paul Graham, Nobuyoshi Araki, and Alec Soth, other Swiss artists as well play a significant role in the presentation. Well-known artists such as Daniele Buetti, Walter Pfeiffer, and Pipilotti Rist are brought together with much younger artists such as Beni Bischof, Anne Morgenstern, Taiyo Onorato/Nico Krebs, and Maya Rochat, who offer contemporary insights into today's youth culture through staged as well as documentary photographic works.

Curator : Thomas Seelig, curator of the collection at Fotomuseum Winterthur.

Publication : the brochure *Young People* features an introductory essay by Terry Castle as well as short texts on all participating artists.

Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

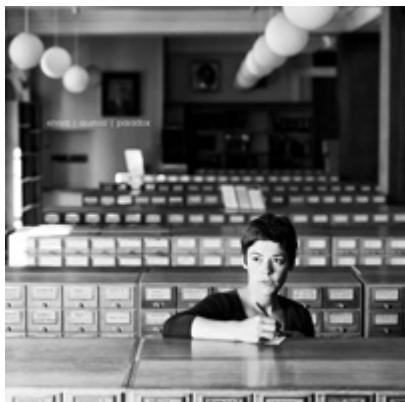
**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**





**Josh Fassbind. Visages de Genève**  
Maison Tavel, Genève, 21.09.2012 - 24.02.2013  
[www.ville-ge.ch](http://www.ville-ge.ch)

Genève est un melting pot au coeur de l'Europe. La présence de nombreuses organisations et sociétés internationales ainsi que la qualité de vie poussent chaque année de nombreux étrangers à s'installer dans la ville du bout du lac. Ces habitants, venus des quatre coins du monde, donnent à Genève ce caractère si particulier de ville internationale. Josh Fassbind a voulu rencontrer ces Genevois de passage ou d'adoption pour découvrir leurs visions de sa ville natale. Pour chaque photographie, il a demandé aux participants de poser dans leur endroit préféré, et de décrire leur expérience de la ville en un mot. *Visages de Genève* est un travail de découverte et de partage autour d'un lieu de vie commun, un travail sur la multiculturalité qui caractérise notre ville.



**Faces of Geneva**  
Geneva is a melting pot at the heart of Europe. The presence of numerous international organisations and companies as well as the standard of living encourage large numbers of people from other countries every year to move to the city at the end of the lake. These residents from the four corners of the globe give Geneva its special character as an international city. Josh Fassbind wanted to meet these Genevans in transit or by adoption in order to reveal their visions of his native city. For each photograph, he asked the participants to pose in their favourite part of the city or of the canton and to describe their experience of the city in a single word. Faces of Geneva is a process of discovery and sharing on the theme of a common place of residence, a body of work on the multiculturalism that characterises our city.



**Au temps des plaques**  
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, nouvelle exposition permanente  
[www.cameramuseum.ch](http://www.cameramuseum.ch)

Les inventions de la fin du 19e siècle débouchent sur la production industrielle de plaques devenues beaucoup plus sensibles à la lumière, ouvrant la voie à la réalisation d'instantanés photographiques. Les développements technologiques s'accélèrent et, bien entendu, la photographie y participe tout en bénéficiant. L'appareil peut désormais se tenir à la main, il progresse et tant la qualité que la luminosité des objectifs deviennent bien meilleures. L'électricité simplifie l'éclairage de l'atelier et offre des sources lumineuses beaucoup plus stables pour la projection, et surtout pour l agrandissement.

A l'aube du 20e siècle, l'invention de la similligravure, permettant l'impression directe de l'image photographique dans les livres, magazines et quotidiens, ouvre un gigantesque marché, notamment celui de la photographie de presse. Si l'on s'interroge encore sur le statut de la photographie en tant qu'art, plus personne ne met en doute ses multiples applications. La photographie est tout simplement devenue indispensable.

Le Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR.



APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

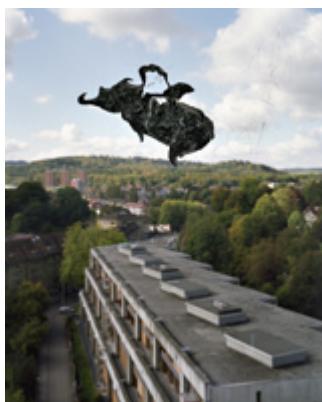


**International Book Award 2012**

Maison de la photographie d'Europe Centrale, Bratislava, Slovaquie  
Délai / deadline : 15.10.2012  
[www.sedf.sk](http://www.sedf.sk)

The Central European House of Photography in Bratislava announces an open call for Book entries, for the International Book Award 2012. The Competition will be held during the 22nd Month of Photography Festival in Bratislava, Slovakia. We are looking for books released during the year 2011 and 2012. There will be three categories for an Award: History books on photography ; Contemporary books on photography ; Theoretical books on photography

The entries must be sent in by 15th of October 2012, together with the CV of the author and the application form to: The Central European House of Photography, P.O.BOX 290, Prepoštorská 4, 814 99 Bratislava, Slovakia. Contact person: Michaela Bosakova  
[Michaela.bosakova@gmail.com](mailto:Michaela.bosakova@gmail.com)



**Prix Photoforum 2012**

1er Prix : CHF 5'000.-  
2e Prix : Leica X2  
Délai / deadline: 15.10.2012  
[www.photoforumpasquart.ch](http://www.photoforumpasquart.ch)

Prix Photoforum 2012 & SELECTION | AUSWAHL. Coup d'envoi de la vingtième édition

Destiné à l'encouragement des talents émergents, le Prix Photoforum fait partie des rendez-vous importants de la photographie en Suisse. Sa vingtième édition convie tous les adeptes de la discipline à soumettre un dossier de participation d'ici au 15 octobre 2012. A la clé, un prix en espèces d'un montant de CHF 5'000.- ainsi qu'une seconde récompense sous la forme d'une caméra de marque prestigieuse. Une grande exposition collective réunira les meilleurs travaux sélectionnés par le jury au PhotoforumPasquArt de Bienne à partir du 9 décembre 2012.

Introduit en 1993, le Prix Photoforum a récompensé jusqu'ici 20 photographes suisses, dont un bon nombre connaissent actuellement de belles carrières. Il représente au niveau national l'une des distinctions significatives pour la promotion des nouveaux talents. Depuis son lancement, ce concours s'est établi comme l'un des tremplins appréciés des artistes photographes puisqu'il offre l'opportunité d'un encouragement financier important de même que celle de pouvoir figurer dans l'exposition d'envergure nationale qui réunit les meilleurs travaux sélectionnés sous le titre de SELECTION | AUSWAHL.

Afin de favoriser une diversité de points de vue, le jury, formé par le comité de l'association du PhotoforumPaquArt, est complété chaque année par deux personnalités du monde de l'image. En 2012, le galeriste et commissaire d'exposition zurichois Walter Keller ainsi que le directeur du Centre de la photographie Genève Jörg Bader ont été invités à participer aux délibérations du jury. Depuis 2007, chaque travail est jugé sur la base d'un dossier de candidature comportant une brève note d'intention, des tirages de lecture et un curriculum vitae artistique.

Le Prix Photoforum est une manifestation organisée par le PhotoforumPasquArt de Bienne. De forme associative et soutenue par des fonds publics et privés, cette institution représente l'un des lieux importants pour la mise en valeur de la photographie contemporaine en Suisse. Son programme d'expositions individuelles et thématiques met l'accent sur des propositions artistiques innovantes tout en favorisant l'expression des nouveaux talents. Le PhotoforumPasquArt est partenaire de CentrePasquArt de Bienne.

Règlement et inscription : [pdf](#)  
Reglement und Einschreibeformular : [pdf](#)



### Archisle - The Jersey Contemporary Photography Programme

International Photographer in Residence Programme 2013, Jersey, Channel Islands, UK

Délai / deadline: 15.10.2012

[www.archisle.org.je](http://www.archisle.org.je) ; [www.societe-jersiaise.org](http://www.societe-jersiaise.org)

Archisle: The Jersey Contemporary Photography Programme, hosted by the Société Jersiaise (Jersey Society) in the British Channel Island of Jersey aims to promote contemporary photography through an ongoing programme of exhibitions, education and commissions. The Archisle project connects photographic archives, contemporary practice and experiences of island cultures and geographies through the development of a space for creative discourse between Jersey and international practitioners. Archisle is currently inviting applications for the position of Photographer in Residence launching in 2013. This is an exciting post commencing in April/May running for six months through to September/October

2013. The residency provides the following key benefits and opportunities:

- £10,000 bursary for the commission/production of a body of work and solo exhibition
- Studio space with access to inkjet printing and office/internet resources
- Living accommodation and (limited) expenses
- Travel costs (subject to approval)

A key focus of the Archisle project is to engage the residency programme with Jersey culture and community through audience and participatory involvement. In addition to the commission and exhibition of work responding to the cultural context of the island of Jersey, the resident will be contracted to teach photography one day per week (or equivalent) over the six month duration of the project. This teaching will be delivered in a workshop format to a range of educational and community groups. Applications are therefore encouraged from practitioners possessing the desire, enthusiasm and a proven ability to impart technical skills and develop critical understanding of contemporary photography across a diverse range of participants.

Applicants are requested to submit:

Examples of recent work (min 10/max 20 images)

Statement describing current practice

Statement of objectives for the residency including an outline commission/exhibition proposal

A current CV including details of past exhibitions/publications

An estimate of travel costs to Jersey

For email applications total file size must be no larger than 5 MB.

Any enquiries/questions about the residency should be sent to the following email address.

Applications may be made by post or email to:

Archisle Photographer in Residence Programme 2013

Société Jersiaise

7 Pier Road

St Helier

JE2 4XW Jersey, Channel Islands

[archisle@societe-jersiaise.org](mailto:archisle@societe-jersiaise.org).

Inscription : [pdf](#)



### Mobile Phone Photography Contest

Délai / deadline : 05.11.2012

[www.lafragua.eu](http://www.lafragua.eu)

Photomobile and LA FRAGUA artist residency present the 2nd edition of the Mobile Phone Photography Contest. Participation is open to all individuals regardless of age, sex or nationality. The contest establishes two categories for entries: one free category and a special category dedicated to SOUND. Images that convey personal and or family privacy, or contain obscene or provocative content will not be accepted.

Each entrant may submit a total of 3 photographs.

Photographs cannot be altered electronically or by any other process. Photomontage will not be accepted. Minimal color and contrast corrections are acceptable. Photographs made with instagram or similar applications that automatically alter the color and texture etc. of instant images will not be accepted. Previously honored photographs will not be accepted.





## Exhibition of images

The author gives all image rights to LA FRAGUA artist residency and Photomobile for exhibition, reproduction and diffusion during the duration of the contest. Participants will retain ownership rights for all submitted images. With the selected photographs, LA FRAGUA artist residency and Photomobile will organize a collective exhibition at the Convent of Santa Clara, in Belalcázar – Córdoba, Spain. The opening will be held on November 25 at noon and will be open to the public through November 25th 2012.

The jury will make their decision on November 10th. The criteria for wining images are creativity and artistic quality of the photographs. 3 prizes will be given in the free category : 1st Prize: Iberian Jamon, 1 night at Córdoba Bed&Be and your framed photograph. 2nd Prize: Your framed photograph. 3rd Prize: Your framed photograph. One prize will be given in the SOUND category: 1st Prize: Iberian Jamon and your framed photograph.

## Rules : link



7ème Prix Arte Laguna

Prix pour la photographie / Photography Prize : € 7'000 -

Prix pour la photographie / Photography Prize : € 7 500  
Frais (1 à 5 œuvres) / Fees (1 to 5 works) : € 50 - 225 -

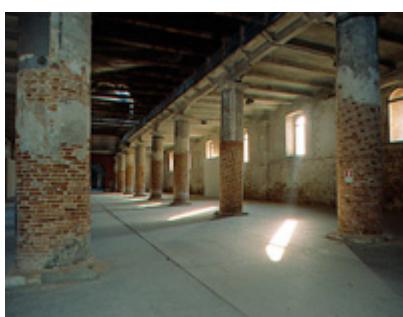
Délai / deadline : 08.11.2012

Bentornati / deadline : 08.11.2012  
[www.premioartelaguina.it](http://www.premioartelaguina.it)

L'Association Culturelle MoCA (Modern Contemporary Art) lance la 7ème Édition du Prix International Arte Laguna (Venise, Italie) dont le but est la promotion et valorisation de l'art contemporain. La dotation totale est de 170'000 €. Le concours prévoit l'attribution de prix en espèces et d'autres opportunités pour les artistes: résidences d'artistes, expositions personnelles et collectives dans les galeries, participation aux festivals internationaux et publication dans le catalogue. Le prix, sans limites d'âge et avec sujet libre, est partagé en 5 sections : peinture, sculpture, art photographique, vidéo art et performance, art virtuel. Les photographes de moins de 25 ans bénéficient d'une réduction des frais d'inscription et sont exposés au Romanian Institute of Venice ; les autres artistes sont exposés à l'Arsenal.

Jury : Curateur du Prix : Igor Zanti (Italie, Critique d'art) ; Jurés : Umberto Angelini (Italie, Directeur Festival Uovo) ; Gabriella Belli (Italie, Directrice Musées Municipaux de Venise) ; Adam Budak (Etats-Unis, Curateur, Hirshhorn Museum & Sculpture Garden, Washington) ; Lina Lazaar (Grande-Bretagne, Spécialiste Art Contemporain International, Sotheby's) ; Cecilia Freschini (Cine, Fondatrice Lab-Yit) ; Kanchi Mehta (Inde, Chef-Conservatrice, Chameleon Art Projects et critique, Art Flash) ; Mario Gerosa (Italie, Rédacteur en chef de AD, Conservateur de digital art) ; Sabine Schaschl (Suisse, Directrice et Conservatrice, Kunsthaus, Bâse) ; Felix Schöber (Allemande, Conservateur indépendant) ; Claudia Zanfi (Italie, Historienne d'art et Directrice culturelle)

#### Règlement : lien



The Arte Laguna prize reopens the applications for artists from all over the world, putting up cash prizes, art residencies, personal exhibitions in galleries, collaborations with companies and participation in festivals, for a global value of 170,000 Euros. Finalists exhibition: Arsenale of Venice. Under 25 exhibition: Romanian Institute of Venice.

Jury: Prize Curator: Igor Zanti - Italy, critic and art curator; Umberto Angelini - Italy, Director of Festival Uovo; Gabriella Belli -Italy, Director of Musei Civici of Venice; Adam Budak - USA, Curator of Hirshhorn Museum and Sculpture Garden of Washington; Cecilia Freschini - China, Founder of Lab-Yit; Mario Gerosa - Italy, Editor-in-chief of AD, Digital Art Curator; Lina Lazaar - Great Britain, Expert in International Contemporary Art for Sotheby's; Kanchi Mehta - India, Founder and Chief Curator of Chameleon Art Projects & and India Editor for Flash Art; Sabine Schaschl - Switzerland, Director and Curator of Kunsthaus Baselland; Felix Schöber - Germany, Indipendent curator; Claudia Zanfi - Italy, Art Historian, Cultural Manager

Rules : **lien**





### Studio Fluor Photo Award 2012 - Create / Revolt

Frais / fee: € 15.-

Prix / prize : 6 months exhibition

Délai / deadline : 01.12.2012

[www.studio-fluor.com](http://www.studio-fluor.com)

Categories : Fashion, Portrait, Fine Art

Studio Fluor Photo Award 2012-First of an annual award where emerging and experienced imagemakers compete for exposure and promotion.The theme of the first edition is Create/Revolt-creativity that unleashes new thoughts and revolutionizes the formal ways of seeing.Submit pictures that are raw,colorful,explosive,or serene,minimal and thought-provoking.

Studio Fluor, Wilhelminasingel 110, 6221 BL, Maastricht, NL

[studiofluor@rocketmail.com](mailto:studiofluor@rocketmail.com)

Règlement / rules : [lien](#)

### Talents 2013 - Memories

C/O Berlin, young photographers and art critics prize

Prix / prize : exhibition and publication

Age : moins de 35 ans / under 35

Frais / fee : € 20.-

Délais / deadline : 14.12.2012

[www.co-berlin.info](http://www.co-berlin.info)

We promote young talents and provide them with a first start towards their future. Since 2006, C/O Berlin's e.V. has been supporting promising young photographers and art critics who stand at the threshold between education and career. Each year, the best photographers are selected to present their work at the Old Post Office in the Berlin district of Mitte and at the Goethe Institute in Washington, Paris, Madrid and Stockholm. Each solo exhibition is accompanied by a publication in which images and text enter into dialogue: talented young artists present themselves and their projects to a broad public, open up their work for discussion, and thus create a public forum. It is an experimental space for young international contemporary photography and art criticism.

In 2013, the Talents series will be dedicated to the theme of memories. A dominant feature of the medium of photography is to freeze a moment and in this way record it, making it a perfect carrier for memories of external events. This also means that photographs have the function of giving something meaning: because to us, only those things that have been focused on by photography seem worth recalling. The transience of a moment is captured for eternity and for us seems to confirm that something occurred exactly in this way at that time. Yet how reliable is photography in conveying recollections? If we look more closely, the medium of photography is just as fluid, blurred and relative as our own perception. It only depicts a small section of reality, the surface of an event or occurrence so to speak, and in this way triggers mental replication. As material memorial objects, photographs construe individual and collective memories, constantly superimpose one another – or create obstacles by causing us to imagine the wrong thing. With the endless flood of images resulting from the development of technical media and the increasing digitalization of photographic archives, today the question arises more strongly than ever: in what way do we remember and in what way can photography conserve memories. An artistic approach to photographic archives, found footage or associative processes could also be observed more frequently in the last few years. Whether conceptually, playfully or scientifically, whether through photography or film – how can the aspect of memory be broached by these forms of media? How can the theme "memory" be realized photographically and how can the process of recollection be artistically challenged and visualized?

How do you apply? Photographers under the age of 35 can submit up to 15 samples of their work in print form – maximal size DIN A4, no originals. A short project description should accompany the photographs, as well as the application form that can be completed online on the C/O Berlin homepage. A fee of 20 Euros will be raised. Please note that art critics are welcome to submit samples of their work at any time. An expert jury will be convened in early 2013 to select the best positions from the works selected for the Talents series.





### 2012 FotoVisura Grant

Prix / Prize : \$2,000

Frais / fee: être membre / membership

Délai / deadline : 15.12.2012

[www.grant.fotovisura.com](http://www.grant.fotovisura.com)

FotoVisura Inc. is delighted to announce the 2012 FotoVisura Grant—which aims to support personal photography projects and encourage the production and development of photography outside the commercial realm. The Grant is divided into two categories:

- The FotoVisura Grant for Outstanding Personal Project (\$2,000)
- The Spotlight Grant for Outstanding Student Project (\$1,000)



The FotoVisura Grant aims to support personal photography projects that are not initiated by an assignment or commission. To be eligible for the Student Grant you must be currently enrolled in an undergraduate or graduate program, or a recent graduate, having graduated after January 1st 2011. Additionally, the following requirements apply for both the Grant and the Student Grant:

- Submit a photography series, up to 35 images.
- Image size: minimum 1000px on the longest dimension (14 inches, 72 dpi)
- A written reflection, in first person, of at least 150 words
- All images and text to be uploaded through the FotoVisura.com website
- To enter you must read and agree to the contest Terms & Conditions
- Only one Submission per photographer will be judged.

" Photographers need as much support as possible to get projects recognized. Through this grant, we seek to provide financial support to two winners, recognize a selection of numerous projects that made the final list, and also give photographers a one-year FotoVisura account that provides tools to share work and promote work online and be part of a community seeking to promote photography by its members. FotoVisura is about community as much as it is about photography. It is about coming together as a united force in the hope that we can stimulate and inspire institutions to increase the number of existing photography and photo-related job opportunities. It is truly a movement, and I am proud to say that every day the FotoVisura community is making a difference. "

Adriana Teresa, co-founder



### 2013 Terra Foundation Publication Grants & Essay Prize

Terra Foundation for American Art

Délai / deadline: 15.01.2013

[www.terraamericanart.org](http://www.terraamericanart.org)

International Essay Prize for *American Art*, Smithsonian American Art Museum This prize recognizes excellent scholarship by a non-U.S. scholar in the field of historical American art (pre-1980). Manuscripts should advance understanding of American art, demonstrating new findings and original perspectives. The prize-winning essay will be translated and published in the scholarly journal *American Art*. Additionally, the winner receives a \$1,000 award and a \$2,000 travel stipend to give a presentation in Washington, D.C., and meet with museum staff and fellows.

For more information, please visit [americanart.si.edu/research/awards/terra/](http://americanart.si.edu/research/awards/terra/).

#### Publication Grants

These grants provide support for publication projects on historical American art (pre-1980) that make a significant contribution to scholarship and have an international dimension. Projects may include translations of texts on American art; publications written by non-U.S. scholars or those with a significant number of non-U.S. contributors; and publications with a focused thesis exploring American art in an international context. Projects must be under contract for publication. Books may receive up to \$30,000; articles may receive up to \$3,000. For more information, please visit:

[terraamericanart.org/grants/publication-grants/](http://terraamericanart.org/grants/publication-grants/).



#### Terra Summer Academic Residency Fellowships in Giverny, France

These eight-week residential fellowships provide the opportunity to pursue individual work and research in a community of peers while being mentored by senior artists and scholars. Ten fellowships are awarded annually to predoctoral students at an advanced stage of research and writing on pre-1980 American art and visual culture and to artists with a master's degree. Candidates must be nominated by a professor at an academic institution. Fellows receive lodging, a \$5,000 stipend (artists receive an additional \$300 for materials), and a contribution to travel costs.

For more information, please visit [terraamericanart.org/terra-summer-residency](http://terraamericanart.org/terra-summer-residency).

#### Smithsonian American Art Museum Fellowships in Washington, D.C.

These one-year residential fellowships support full-time independent research by scholars from abroad researching historical American art (pre-1980) or by U.S. scholars who are investigating international contexts for American art. Fellows receive research and travel allowances, plus a stipend of \$30,000 for predoctoral fellows and \$45,000 for senior or postdoctoral fellows.

For more information, please visit:

[americanart.si.edu/research/opportunity/fellows/terra](http://americanart.si.edu/research/opportunity/fellows/terra).

#### Doctoral and Postdoctoral Research Travel Grants to the United States

Six to nine grants are awarded annually to doctoral students and postdoctoral scholars outside the United States to travel to the United States for research on pre-1980 American art and visual culture. Doctoral students receive up to \$6,000; postdoctoral scholars (those who received their degree within ten years of the application deadline) receive up to \$9,000. Destinations and duration of travel are determined by fellows. For more information, please visit: [terraamericanart.org/research-travel-grants](http://terraamericanart.org/research-travel-grants).

#### Academic Program Grants

These grants provide support for symposia, colloquia, and scholarly convenings on American art that take place in Chicago or outside the United States; or that take place within the United States and examine

American art within an international context and/or include a significant number of international participants. Letter of inquiry deadlines: December 14, 2012, and March 14, 2013.

For more information, please visit:

[terraamericanart.org/academic-program-grants](http://terraamericanart.org/academic-program-grants).

#### Postdoctoral Teaching Fellowship at the Courtauld Institute of Art, London, 2013-2015

This two-year postdoctoral fellowship supports advanced inquiry in the history of American art, conservation, and museum studies and is integrated with the postdoctoral fellowship program of the Courtauld Institute of Art Research Forum. The selected fellow teaches three historical American art courses, participates in scholarly activities organized by the institute, and organizes an international scholarly event. Fellow receives a \$134,564 stipend (over two years). For more information, please visit [courtauld.ac.uk](http://courtauld.ac.uk).

#### Postdoctoral Teaching Fellowship at the Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 2013-2015

This two-year postdoctoral fellowship focuses on the history of American art and visual culture. The selected fellow teaches four semester-long courses to undergraduate and master's-level students at a French university, participates in local seminars at the Institut National d'Histoire de l'Art and at the hosting university, and organizes academic programs on related research topics. The fellow receives a \$107,000 stipend (over two years).

For more information, please visit [inha.fr](http://inha.fr).

#### Visiting Professorships at the Courtauld Institute of Art, London, 2013-2015

Two professorships are available at the Courtauld Institute to present the best recent scholarship on historical American art. A twelve-week professorship requires administering one full-term course integrated with the institute's curriculum and participating in other scholarly activities. A one-week intensive professorship entails a public scholarly event, a seminar, and a special visit to a London gallery, archive, collection, or library relevant to American art history. Stipends are determined by seniority of the scholars.

For more information, please visit [courtauld.ac.uk](http://courtauld.ac.uk).



Visiting Professorships at the Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 2013-2015

These eight-week visiting professorships focus on the history of American art and visual culture. Visiting professors give lectures and seminars at a French hosting university and participate in workshops, conferences, and other scholarly gatherings. One visiting professorship is available for each academic year. Visiting professors receive a \$32,500 stipend. For more information, please visit [inha.fr](http://inha.fr).

Visiting Professorships at the John F. Kennedy Institute, Freie Universität Berlin, 2013-2015

These three-month visiting professorships focus on the history of American art and visual culture. Visiting professors offer specialized courses, seminars, and lectures and participate in the larger academic community throughout their stay. Two professorships are available for each academic year. Visiting professors receive a \$36,000 stipend.

For more information, please visit [jfki.fu-berlin.de](http://jfki.fu-berlin.de).

Contact: Ewa Bobrowska, Ph.D.

Associate Program Officer, Research

Terra Foundation for American Art Europe

29 rue des Pyramides

75001 Paris, France

tel. +33/1/43 20 82 65

[bobrowska@terraamericanart.eu](mailto:bobrowska@terraamericanart.eu)

Inscription : [link](#)



**Prix culturel du CAS 2013**

Prix / prize : CHF 10'000.-

Délai / deadline : 31.01.2013

[www.sac-cas.ch](http://www.sac-cas.ch)

Travaux artistiques novateurs en lien étroit avec le contexte alpin.

Innovative artistic work closely related with the alpine environment.

Contact : CAS Club Alpin Suisse

Schweizer Alpen-Club SAC, SAC Kulturpreis

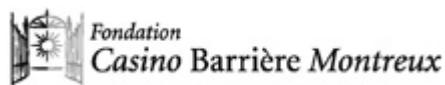
Jacqueline Sahli, Monbijoustrasse 61, Postfach, 3000 Bern 23

[jacqueline.sahli@sac-cas.ch](mailto:jacqueline.sahli@sac-cas.ch)

Inscription : [doc](#)

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de :



FESTIVAL  
DES ARTS VISUELS DE VEVEY  
08-30 sept. 2012  
**Images charts** *labo photo*  
atelier numérique

**Centre de la photographie**  
— genève

**FOTOMUSEUM**  
WINTERTHUR

Elysée  
Lausanne



NEXT - NEWSLETTER

Éditée par NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Légende et copyright des images peuvent être lus en plaçant le curseur de la souris sur un visuel (cette fonction n'est malheureusement active que dans certains navigateurs et nous vous prions de nous en excuser).

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find information about activities organized by NEAR and about its members.

Captions and copyright of all the images can be read if you point your mouse on the picture (sorry if this does not work in all browsers).

Rédactrice en chef, présidente de NEAR / Chief editor, president of NEAR : Nassim Daghigian

Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL

Pour s'abonner à NEXT / Subscription to NEXT : [lien](#)

Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : [lien](#)

Contact : next @ near.li

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ [www.near.li](http://www.near.li)

